

APRIAMO L'ALETTA

PER SCOPRIRE

COME PREGARE

CON I BAMBINI



QUILS L'ONT RECONNU

TOUS LES JOURS,

NOUS OUVRONS LE VOLET

POUR SUIVRE

LA MÉTHODE DE PRIÈRE

PRIÈRE
EN FAMILLE
Carême
et Pâques
2024



Avant de commencer le voyage du Carême

Nous choisissons un endroit de la maison confortable et calme, où vous pouvez aménager un simple coin de prière : une bougie, la Bible et, si nous le souhaitons, de semaine en semaine, le symbole choisi pour les enfants.



Chaque jour, nous prions ainsi...

Créons le **SILENCE** autour de nous : ne nous laissons distraire par rien, laissons de côté le téléphone portable et la télévision parler au Seigneur, ensemble.

Faisons le **SIGNE DE CROIX** et on suit les différentes **PISTES** que l'on trouve sur les différentes pages du livret.



LAISSONS-NOUS PROVOQUÉ par ce que nous lisons et prions.

Nous pouvons consacrer un temps plus ou moins court **PARTAGER** ce qui est né en nous pendant la prière : une émotion, une parole, une question ou même un engagement particulier dans notre vie.

NOUS TERMINONS avec le Notre Père, le Je vous salue Marie, la gloire soit au Père et le signe de la croix



Jean Marie Pirot, dit Arcabas, est né en France (en Lorraine) en 1926 et est décédé le 23 août 2018 à son domicile de Saint Pierre de Chartreuse. Artiste éclectique, il a utilisé son extraordinaire talent artistique pour créer des peintures, sculptures, gravures, mosaïques, vitraux.

Son œuvre principale est la décoration de l'église Saint Hugues de Chartreuse, qu'il commença à construire en 1953. En 1984 l'église devint "Musée Départemental d'Art Sacré" et contient une partie importante de sa production artistique.

Ses œuvres se retrouvent en France, Allemagne, Mexique, Italie, Canada, Etats-Unis Réuni, dans plusieurs musées européens et multiples collections privées.

**ARCABAS (JEAN MARIE PIROT),
ET ILS PARTIRENT SANS TARDER,
DU CYCLE « LES PÈLERINS D'EMMAÛS »
HUILE SUR TOILE, ÉGLISE DE LA RÉSURRECTION,
TORRE DE' ROVERI - BERGAMO**

CARISSIMI BAMBINI,

inizia un tempo di preghiera molto particolare, la Quaresima, nella quale cercheremo di pregare un po' di più e che ci porterà a celebrare la Pasqua, la resurrezione del Signore.

In questo periodo siamo quindi **CHIAMATI A CAMMINARE INSIEME**, come i pellegrini di Emmaus, seguendo il Maestro passo dopo passo. Ci accompagneranno dei **SIMBOLI** che scopriremo di settimana in settimana e che ci aiuteranno a vivere alcune situazioni.

Ogni settimana ci saranno delle **PAGINE A VOI DEDICATE**: potrete scegliere in quali giorni soffermarvi di più sulla preghiera, senza esaurire tutto in un giorno soltanto.

Troverete un **IMPEGNO**, un **SIMBOLO** che potrete scegliere anche di colorare, una **PREGHIERA** e il **SALMO 50**, che ci accompagnerà per tutto il cammino.

Il Salmo e la preghiera che ogni settimana ci accompagneranno potrete decidere anche di **RECITARLI TUTTE LE SERE**, sarebbe proprio un grande impegno che vi prendete! Ciò che conta è **PREGARE CON COSTANZA**, in cammino anche con la famiglia quando è possibile...

Sono tante le cose da fare, quindi non perdiamoci in chiacchiere...

BUON CAMMINO DI QUARESIMA!



ILS L'ONT RECONNU

PRIÈRE EN FAMILLE

Carême et Pâques

2024

CHÈRES FAMILLES,

Jérusalem n'est plus qu'à quelques kilomètres. Le Carême que nous vivons ensemble, unis dans la prière, veut nous préparer aux événements dans lesquels nos yeux seront amenés à reconnaître le Seigneur qui sauve, dans un homme qui meurt sur la croix, comme un criminel. Peut-être la tentation serait-elle de se comporter comme les deux disciples d'Emmaüs qui, déçus et effrayés, reviennent sur leurs pas, en souhaitant simplement se réfugier dans l'ordinaire rassurant qu'ils avaient abandonné pour suivre ce Jésus de Nazareth, prophète puissant en paroles et en actes.

Le vœu, pour moi et pour chacun de vous, est d'avoir la ténacité de Marie et des femmes qui savent rester dans les moments les plus sombres, en s'accrochant à cet Amour qui a changé leur vie. Et à qui sera donnée la joie d'être les premiers à pouvoir voir le Ressuscité pour le reconnaître comme celui qui a rompu le pain à leur table quotidienne.

*Bon cheminement,
+ Vescovo Francesco*



Le Carême est un voyage de retour à faire de tout cœur, sans remettre à plus tard. C'est un voyage qui implique toute notre vie, tout ce que nous sommes. C'est le moment de vérifier les chemins que nous parcourons, de retrouver le chemin du retour, de redécouvrir le lien fondamental avec Dieu, dont tout dépend. Le Carême n'est pas une collection de petites fleurs, c'est discerner où le cœur est dirigé.

Papa Francesco

Interpellés par les paroles précédentes et inspirés par l'Évangile des disciples d'Emmaüs qui nous accompagne en cette année pastorale, nous nous sommes mis en chemin, nous aussi. Notre destination sera Jérusalem, la ville même d'où partent les deux hommes, déçus et tristes ; mais préservons la dynamique fondamentale : c'est-à-dire des pas partagés avec Jésus, qui risque souvent de nous être étranger, parce que c'est la seule façon de pouvoir le reconnaître comme Maître et Seigneur.

À travers la prière quotidienne en famille que nous pouvons vivre, aidés par le livret que nous avons entre les mains, le désir est que la Parole et le Pain deviennent l'équipement fondamental de notre cheminement, la



nourriture de chacun de nos pas et de nos cœurs. Chaque jour, on nous propose des paroles pour prier et des gestes à faire ensemble, seulement comme qu'adultes mais aussi avec les plus petits de la maison, afin que nous puissions trouver la force de rester même quand tout semble perdu. Pour Pouvoir reconnaître en cet homme crucifié, l'Amour incommensurable, qui ne se lasse pas de se donner à nous qui sommes « insensés et lents de cœur », mais aimés de Dieu, pardonnés et réunis en communion avec Lui.

Afin de pouvoir prier au mieux, nous sommes invités à ouvrir les deux rabats pliés à l'intérieur de la couverture et à les garder visibles à tout moment pendant la prière en famille :

- à gauche, nous pouvons trouver une méthode que nous pouvons faire nôtre et qui peut aussi nous accompagner dans d'autres temps que le Carême. C'est la même chose qui est proposée aux pré-adolescents sur la subvention qui leur est dédiée.
- À droite, nous avons laissé un message pour tous les enfants qui utiliseront cet outil afin qu'ils puissent se sentir partie prenante de la prière.

PROJETS MISSIONNAIRES

Le cheminement du Carême nous conduit dans le temps à reconnaître le Seigneur présent dans le monde, dans nos frères et sœurs dans le besoin, dans les malades, dans les pauvres : les projets, liés comme toujours aux missions diocésaines, se veulent un lieu de reconnaissance et de concrétisation de notre cheminement de jeûne, afin qu'il ne soit pas un exercice stérile de maîtrise de soi, mais qu'il porte des fruits de vie nouvelle.



La ville de S. Cruz, capitale économique de la Bolivie, est marquée par une croissance importante démographique qui y afflue des régions environnantes. Le rôle de la capitale économique augmente de façon exponentielle son attractivité. Depuis plusieurs années, des missionnaires de Bergame travaillent dans ce diocèse.

Le père Alessandro Manenti, curé de la paroisse de Nuestra Señora de Fatima, sur l'une des principales artères de la ville, voit croître année après année le nom-

bre de jeunes et d'enfants qui assistent à la catéchèse en préparation aux sacrements.

Pour cette raison, il est nécessaire d'agrandir les salles de classe catéchétiques, qui ne sont plus que trois, auxquelles s'ajoute une salle de réunions communes.

Notre aide soutiendra la formation et l'éducation à la foi de la communauté, en aidant les jeunes à reconnaître la présence du Seigneur partout dans le monde.





CE PATIENT L'ENLÈVE. LES SAUVAGES VONT TOURNER LA TÊTE. IL EST
CÔTE D'IVOIRE

Dans le diocèse de Bondoukou, avec lequel l'Église de Bergame entretient une belle relation de coopération (d'abord des prêtres de Bergame ont été envoyés comme Fidei Donum, maintenant des prêtres ivoiriens sont accueillis à Bergame), le P. Francesco Orsini, qui y fut un missionnaire infatigable et généreusement dévoué aux plus pauvres, avait lancé peu de temps avant sa mort le projet de construction d'une nouvelle église pour sa communauté, dans le village de Koutouba. Aujourd'hui, les travaux avancent rapidement, signe de cet échange entre les Églises, don de foi réciproque.

Nous voulons donc contribuer pour la toiture, à l'ameublement et aux finitions, afin que les travaux puissent être achevés et que l'église soit mise au service de la communauté ; l'objectif est d'achever les travaux à l'occasion du cinquantième anniversaire de la présence des prêtres de Bergame en Côte d'Ivoire.

S'il est vrai que ce ne sont pas les briques qui construisent l'église, notre aide permettra à la communauté de se retrouver et de reconnaître Jésus présent dans la fraction du pain.

La situation sociale à Cuba, également grâce aux événements internationaux de ces dernières années, pourrait être comparée à un bal irrémédiablement lancé sur un plan incliné, c'est-à-dire glissant de plus en plus bas.

L'une des nombreuses urgences qui, selon nous, nécessite une grande attention est le manque d'équipements médicaux : médicaments, oui, mais aussi tous les dispositifs nécessaires pour que les patients hospitalisés puissent recevoir un traitement, garantissant ainsi un seuil minimum de sécurité en matière d'hygiène (seringues, gants en latex, masques, alcool, coton, etc...). Très souvent, il arrive que les patients qui ont besoin d'une intervention chirurgicale pour une raison quelconque, doivent attendre très longtemps précisément à cause de l'absence de ces appareils.

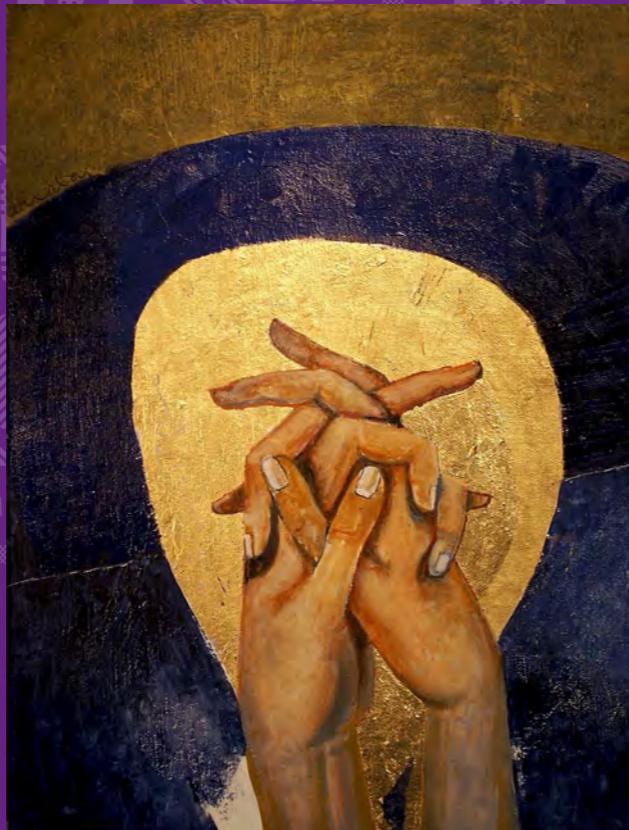
Notre aide permettra aux missionnaires de Cuba d'être un signe de la sollicitude du Seigneur, en le reconnaissant présent dans les malades et les souffrants.



ENSEMBLE DANS LE SECRET

SEMAINE
DES CENDRES

Arcabas (Jean Marie Pirot),
SUPPLICA
Huile sur toile,
collection privée (Italie)



Aujourd'hui commence le temps de Carême :
Participe à la célébration communautaire en paroisse.

La cendre dont la tête est saupoudrée est un signe de notre condition fragile devant le Seigneur et un cœur renouvelé qui reprend son chemin vers Lui.

De l'Évangile selon Saint Matthieu (6,1.6-6)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux. Ainsi, quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra.

mercredi 14 février

OUVERT
LE VOLET!

L'Évangile qui commence le temps du Carême est tiré du « Sermon sur la montagne » et est ponctué de ce « refrain » : votre Père, qui voit dans le secret, vous récompensera. Jésus oppose le « secret » que seul le Père voit, à la « place publique » que au contraire voient les gens. Le désir d'être vu, admiré, loué finit par nous distraire de ce qui compte vraiment, c'est-à-dire du regard du Père. Le désir de reconnaissance nous empêche de reconnaître le Seigneur présent dans le secret des cœurs. Que le temps du Carême soit l'occasion d'éteindre les projecteurs sur nous-mêmes pour allumer la lumière intérieure, en reconnaissant que nous sommes aimés et précieux aux yeux de Dieu.

Prions ensemble en disant: **Père, aide-nous à te reconnaître.**

Nous désirons te rencontrer, mais trop souvent nous n'avons les yeux fixés que sur nous-mêmes. **Ref.**

Nous voulons souvent être admirés et loués, être quelqu'un, et cela nous distrait de te chercher. **Ref.**

C'est dans le secret de notre cœur que nous pouvons vous rencontrer, mais il n'est pas toujours facile de l'habiter. **Ref.**

Lisons le commentaire à l'Évangile festif.

Plaçons une assiette vide au centre de la table, prenons-nous par la main et un prie pour tous avec les paroles suivantes.

Nous Te remercions, Seigneur, pour la nourriture que Tu nous donnes. Nous avons placé une assiette vide comme expression du désir de pouvoir t'accueillir à notre table. Nous nous rendons compte que pour te reconnaître dans nos vies, nous devons enlever de nos cœurs beaucoup de choses qui les pèsent. En même temps, nous voulons remplir cette assiette de gestes de partage avec les frères et sœurs que tu nous donnes et dans lesquels tu es présents. Aide-nous durant ce temps de Carême et accorde-nous de te rencontrer vraiment. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

S'il y a des enfants, partageons l'engagement proposé à la page. 17.

Jeudi 15 février

OUVERT
LE VOLET!



ENSEMBLE
DANS LE
SECRET

12
SEMAINE
DES
CENDRES

13

vendredi 16 février

OUVERT
LE VOLET!

Terminons notre journée en nous rassemblant pour une prière de bonne nuit.

Prions ensemble en disant: **Père, que tu vois dans le secret, écoute-nous.**

Seigneur, ta Parole nous aide à comprendre combien nous sommes plus attentifs à la « place publique », à ce que disent les gens, qu'au silence dans lequel nous pouvons entendre ta voix. Aide-nous à nous tourner vers toi. **Ref.**

Même dans la prière et le jeûne, auxquels nous sommes invités, nous courons le risque d'être plus attentifs aux apparences qu'aux profondeurs du cœur. Aidez-nous à choisir la discrétion. **Ref.**

Seigneur, tu nous aimes et tu nous donnes ce qui est nécessaire. Donne-nous un cœur capable d'accueillir l'essentiel de la vie, de te voir et de comprendre combien nous sommes précieux à tes yeux. **Ref.**

Seigneur, aide-nous à rencontrer et à faire nôtre ton regard sur les frères et sœurs que tu mets à nos côtés, dans la famille et dans la vie, afin que nous puissions te reconnaître et t'aimer en eux. **Ref.**

SEMAINE
DES
CENDRES

Samedi 17 février

OUVERT
LE VOLET!

Lisons le commentaire de l'œuvre choisie pour accompagner la Semaine des Cendres.

Deux mains entrelacées, ou jointes, comme nous disons souvent quand on parle de prière. Nous ne savons pas qui prie, si un homme ou une femme, un jeune ou un vieux. Nous ne voyons que ses mains. Ils sont entrelacés et tournés vers le haut, comme si celui qui priait avait les bras posés sur ses coudes.

Arcabas appelle cette image une « supplication ».

Et pourtant, ces mains se sont jointes, mais pas d'une manière spasmodique, contractée, désespérée. Ils semblent dessiner un léger entrelacement de doigts qui semblent en mouvement, qui expriment une attitude de confiance, d'espérance confiante. Ces mains semblent parler au Seigneur. Je prie, Seigneur, de te parler. Tu sais ce qu'il y a dans mon cœur, Tu sais ce que j'aimerais

Te demander, ce que je suis en train de te demander. Pourquoi, Seigneur, est-il si difficile de dire : « Que ta volonté soit faite » quand la douleur est grande et que la peur serre le cœur. C'est pourquoi je ne parle pas, je me contente de joindre les mains et de me tenir ici, devant Toi, en silence, en secret, à écouter.

Parce que j'ai confiance en toi, Seigneur. Je Te fais toujours confiance.

Jésus nous a dit à plusieurs reprises que là-haut nous avons un Père, ou plutôt un Père aimant et attentif. C'est pourquoi nous savons que le geste de ces mains (et tous les gestes de prière de nos mains) est parvenu au cœur de Dieu. Qui écoute, enveloppe, aime (comme l'or qui étreint ces mains). Et puis il répond.

Maintenant, regardons l'image et laissons-nous interpeler par ce qu'elle dit à chacun de nous.

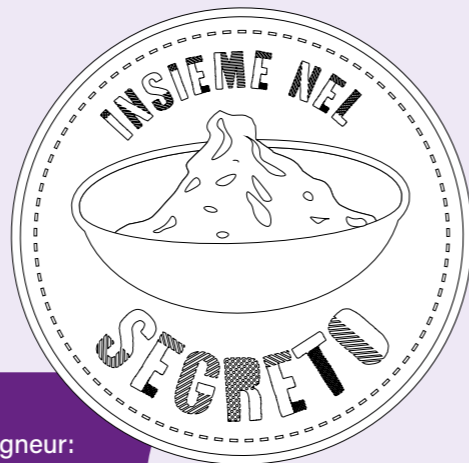
ENSEMBLE
DANS LE
SECRET



Si vous ne l'avez pas déjà fait, allez au dos du livret et ouvrez le rabat pour savoir comment prier avec les petits de la maison. À la fin de chaque semaine, il y aura une page entièrement dédiée à la prière avec eux !



À la fin de la semaine, colorez le symbole avec des crayons de couleur pour marquer les étapes du cheminement!



Nous sommes comme des cendres, Seigneur: fragiles devant toi.

Nous voulons prendre un engagement important en ce Carême : changer nos mauvais comportements et vous prier tous les jours. Aide-nous dans cette aventure !



Du Psaume 50

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense. Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi. Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait. Ainsi, tu peux parler et montrer ta justice, être juge et montrer ta victoire. Crée en moi un coeur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.



Priez dans votre cœur...

Seigneur, toucher les cendres, c'est comme ne rien toucher. Juste un souffle et il s'envole. La cendre nous rappelle que nous sommes en Carême, pour changer ce qui ne va pas dans nos vies, pour chasser le mal et te trouver, toi, Jésus. Accompagne-nous dans ce cheminement. Amen.



Lors de la benediction de la table

Nous sommes là, devant la table chargée... Pendant ces quarante jours, l'Église nous demande de jeûner : de renoncer même à une certaine nourriture, surtout si elle est gourmande ou superflue, pour montrer que nous essayons de renoncer au péché. Donc, cette semaine, se priver de sucreries et ne manger pas juste pour la gourmandise.



ENSEMBLE DANS LA TENTATION

PREMIERE
SEMAINE

Arcabas (Jean Marie Pirot),
TENTATION DE JÉSUS DANS LE DÉSERT,,
Huile sur toile, église Saint Hugues
de Chartreuse - Isère.



De l'Évangile selon Saint Marc (1, 12-15)

En ce temps-là, l'Esprit pousse Jésus au désert et, dans le désert, il resta quarante jours, tenté par Satan. Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient. Après l'arrestation de Jean, Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu ; il disait : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. »

Prions ensemble en disant: **Seigneur, aide-nous dans la tentation.**

Tu es allé au désert et Tu as fait l'expérience de la tentation. La façon dont Tu l'abordes nous montre la voie à suivre. **Ref.**

Nous aussi nous nous sentons trop souvent attirés par ce qui a l'air fabuleux, mais qui ne nous rend pas vraiment heureux. **Ref.**

Accompagne-nous dans le silence du désert, où nous pouvons choisir ce qui fait de notre vie le chef-d'œuvre pour lequel tu nous as créés. **Ref.**

OUVERT
LE VOLET!

Lisons le commentaire à l'Évangile festif.

L'Esprit, qui est descendu sur Jésus pendant le baptême, le pousse maintenant dans le désert afin que, dans l'épreuve, il puisse faire l'expérience qu'il est un Fils bien-aimé. Reconnaître la filiation de Jésus dans la tentation n'est pas si immédiat et exige la capacité de considérer le désert comme un lieu de rencontre avec Dieu. La première semaine de Carême est une invitation à entrer dans le désert avec la seule certitude d'être des enfants bien-aimés : c'est la condition pour reconnaître dans l'épreuve, dans la tentation, l'occasion de grandir dans l'abandon confiant entre les mains de Dieu.

Prions ensemble en disant: **Seigneur, délivre-nous de tout mal.**

L'Esprit emmène Jésus dans le désert où il affronte le mal. Nous en faisons trop souvent l'expérience. **Ref.**

Jésus nous a enseigné que les tentations ne sont pas évitées, mais traversées. Accompagne-nous dans cette lutte. **Ref.**

La tentation est le lieu de prédilection. Aide-nous à te choisir, toi qui es le chemin. **Ref.**

PREMIERE
SEMAINE

Nous lisons le texte littéraire et son commentaire comme une interpellation supplémentaire à la tentation.

Ils étaient à moitié arrivés quand le renard, s'arrêtant à l'improviste, dit à la marionnette : « Veux-tu doubler tes pièces d'or ? » — C'est-à-dire ? — Voulez-vous faire cent, mille, deux mille de cinq misérables sequins ? — Peut-être ! Et la manière ? « C'est très facile. Au lieu de rentrer chez toi, tu devrais venir avec nous. (...) Il faut savoir que dans le pays des effraies des clochers il y a un champ appelé par tout le monde le Champ des Miracles. tu fas un petit trou dans ce champ et tu y mets une paillette d'or, par exemple. Ensuite, tu couvres le trou avec un peu de terre, tu l'arroses

avec deux seaux d'eau de fontaine, tu y mets une pincée de sel et tu te couches tranquillement le soir. Pendant ce temps, pendant la nuit, le sequin pousse et fleurit et le lendemain matin, quand tu te lèves, en retournant au champ, que trouves-tu ? tu trouves un bel arbre chargé de paillettes d'or (...) ». Oh ! quelle belle chose ! s'écria Pinocchio en dansant de joie.

(Carlo Collodi,
Les Aventures de Pinocchio)

L'idée est simple : éviter l'engagement, la répétition, le quotidien souvent ennuyeux fait de relations familiales, scolaires, professionnelles et bien d'autres tâches. Un claquement de doigts et nos rêves deviennent réalité : performance maximale, effort minimal. Jésus, cependant, ne cède pas à la flatterie du diable parce qu'il sait que la vie de l'homme s'accomplit dans le labeur de chaque jour. Et Il a choisi de nous sauver en partageant notre existence. Sans chercher le succès facile. **Et qu'est-ce qu'on choisit ?**

ENSEMBLE
DANS LA
TENTATION

mercredi 21 février

Nous terminons notre journée en nous rassemblant pour une prière de bonne nuit.

Prions ensemble
en chantant le refrain de Taizé

*Nada te turbe, nada te espante.
Quien a Dios tiene nada le falta.
Nada te turbe, nada te espante.
Sòlo Dios basta.*

Rien ne te trouble, rien ne t'effraie.
Celui qui a Dieu ne manque de rien.
Dieu seul suffit.



Entrez le QR-CODE
pour l'écouter

La tentation est une parole qui nous semble lointaine ou fatigante : le mal trouve toujours les moyens les plus attrayants pour habiter le monde et d'être choisi par nous, les hommes. Aide-nous à l'exposer. **Ref.**

Notre péché est de faire des choses que nous aimons comme une idole, presque un nouveau dieu. Mais il n'y a pas de place dans nos cœurs pour tout : soit tu es là, soit les idoles sont là. Aide-nous à te choisir. **Ref.**

L'idole semble proche de nous, possible et satisfait tous nos désirs, mais ce n'est qu'une sérénité apparente, presque comme une anesthésie qui nous éloigne de la réalité. Aide-nous à rester dans l'agitation. **Ref.**

Toi, Seigneur, tu sembles distant, silencieux et sans effets spéciaux parce que tu t'approches de ceux qui te cherchent avec un cœur sincère. Emmène-nous avec toi dans le silence du désert afin que nous puissions reconnaître ta voix. **Ref.**

Jeudi 22 février

Plaçons une bougie au milieu de la table,
prenons-nous par la main et prions pour tout
le monde avec les paroles suivantes.

Nous te remercions, Seigneur, pour cette nourriture.
En ce cheminement de Carême, qui a commencé avec
le signe des cendres et qui nous conduira à te
rencontrer Ressuscité à Pâques,
aide-nous à renaître de nos cendres, de nos défaites,
de nos égarements, vers une vie bonne,
aussi bonne que la nourriture que tu nous donnes.
Donne-nous la force de surmonter toutes les tentations.
Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

S'il y a des enfants, partageons l'engagement proposé à la page. 27.



OUVERT
LE VOLET!

PREMIERE
SEMAINE

ENSEMBLE
DANS LA
TENTATION

vendredi 23 février

OUVERT
LE VOLET!

Écoutons le témoignage de Sr Mahlet, religieuse érythréenne des
Soeurs Ursulines de Gandino

Jésus " conduit au désert " surmonte la tentation parce que le Père est avec lui ; le peuple érythréen, avec une grande tradition de foi et une histoire troublée, vit avec résignation, grâce à une grande foi en Dieu et à beaucoup de prière. Il se confie à Dieu le Père en vivant avec la foi, dans la tribulation. La tentation de fuir vers la "terre promise" est toujours grande face à l'immense pauvreté, à la faim, à la soif, au drame des familles à qui l'on enlève les enfants pour les envoyer à la guerre ; si les parents ne remettent pas leurs enfants, la maison est expropriée et la famille n'a plus rien. Les religieuses sont aux côtés de leur peuple, avec la prière et partagent le "peu" que chacun possède, en se confiant, avec beaucoup d'espérance, à la Providence.

Concluons par un « Ave Marie » pour lui confier toutes les familles qui se trouvent dans des situations de souffrance.

SUDAN

Nak'fa

Keren

Akurdet Massawa
ASMARA

Mar Rosso

ERITREA

Kulul Tio

ETHIOPIA

Assab

24

Samedi 24 février

OUVERT
LE VOLET!

Lisons le commentaire de l'oeuvre choisie pour accompagner la première semaine de Carême.

Jésus commence sa mission en se retirant. Il s'éloigne de sa maison, du village, des gens qu'il connaît. Il s'en va de lui-même, et l'Esprit le conduit au désert. L'Évangile de Marc ne s'attarde pas sur la longue période vécue par Jésus dans le désert. Arcabas nous montre la tentation du pouvoir et dépeint le diable à l'apogée de sa puissance : un visage sombre et humain avec un nez proéminent, une crête animale mais des mains résolument humaines, douces, presque légères, prêtes à plier, à indiquer, à souligner des paroles et des gestes persuasifs. Le visage de Jésus est un peu flou, ses yeux presque vides, comme s'il regardait en lui-même - et donc dans la nature même de Dieu, dans la Parole, dans les Écritures - les paroles exactes pour répondre aux tentations de l'ennemi. Son visage est aussi serein et calme que celui du diable, il est tendu et déterminé. Au lieu de por-

ter Jésus et de lui montrer tous les royaumes de la terre, le diable tient un globe avec une main légère et y indique les pays du monde qu'il pourrait lui « donner ». Et pendant ce temps, il parle, parle et parle, pour convaincre Jésus, pour le faire céder, pour empêcher cette mission qui, si elle était accomplie, rendrait beaucoup plus difficile son rêve de vaincre le monde par le mal. Et ses paroles sont comme une nuée de cafards, d'insectes, de blattes... des créatures que l'homme associe généralement à quelque chose de négatif, de mauvais, de repoussant, mais aussi de redoutable. Les mains de Jésus, qui, comme son corps, comme son visage même, semblent faites du sable du désert dans lequel il a vécu son "Carême" avant de se révéler, sont jointes dans un geste de prière, parce que c'est seulement en elle qu'il trouvera la force de résister.

Maintenant, regardons l'image et laissons-nous interpeler par ce qu'elle dit à chacun de nous.

ENSEMBLE
DANS LA
TENTATION

25

À la fin de la semaine, colorez le symbole avec des crayons de couleur pour marquer les étapes du cheminement !



OUVERT
LE VOLET!

Autant de tentations dans nos vies : nous laisser distraire quand nous nous parlons, ne pas faire ses devoirs, ne penser qu'à nous-mêmes... Ce sont là les dangers qui nous éloignent de toi, Seigneur ; aide-nous à suivre ta Parole, tes enseignements, à t'être fidèles.

Du Psaume 50

Pitié pour moi, mon Dieu,
dans ton amour, selon ta grande miséricorde,
efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma
faute, purifie-moi de mon offense.
Oui, je connais mon péché, ma faute est
toujours devant moi. Contre toi, et toi seul,
j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux,
je l'ai fait. Ainsi, tu peux parler et montrer
ta justice, être juge et montrer ta victoire.
Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon
esprit.



Priez dans votre cœur...

Seigneur, tant de dangers autour de nous.
Nous sommes attirés par beaucoup de choses,
souvent inutiles, et par beaucoup de vices.
Aide-nous à rester à l'écart des tentations,
à ne pas commettre les mêmes erreurs tout le
temps. Que ton Esprit nous aide à nous tenir à
l'écart de toute tentation mauvaise. Amen.



OUVERT
LE VOLET!

Lors de la benediction de la table



Nous sommes là, devant la table chargée... À table,
nous sommes souvent tentés par ce que l'on
préfère.

Cette semaine, je m'engage à renoncer à tout ce
qui n'est pas nécessaire, sans faire de crises de
colère pour obtenir ce que je veux.

ENSEMBLE DANS L'ÉCOUTE

SECONDE
SEMAINE

Arcabas (Jean Marie Pirot),
RÉSURRECTION,
détail de *La petite suite en noir et or*
Huile sur toile, Collection privée Arcabas (France)



dimanche 25 février

De l'Évangile selon Saint Marc (9,2-7)

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmena, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux. Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille. Élie leur apparut avec Moïse, et tous deux s'entretenaient avec Jésus. Pierre alors prend la parole et dit à Jésus : « Rabbi, il est bon que nous soyons ici ! Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » De fait, Pierre ne savait que dire, tant leur frayeur était grande. Survint une nuée qui les couvrit de son ombre, et de la nuée une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! »

Prions ensemble en disant: **Père, aide-nous à écouter ton Fils.**

Dans la vie quotidienne trépidante que nous vivons, notre regard est baissé et préoccupé par les choses à faire, mais combien nous aurions besoin de paroles qui nous émerveillent. **Ref.**

Écouter ta Parole au milieu des milliers qui arrivent chaque jour à nos oreilles demande du temps et du silence, qui sont difficiles à trouver. **Ref.**

Nous ne voulons pas renoncer à nous tailler des moments pour gravir la haute montagne où nous pouvons te rencontrer et découvrir que nous aussi, nous sommes des enfants bien-aimés. **Ref.**

Lisons le commentaire à l'Évangile festif.

La transfiguration de Jésus interpelle les disciples d'une manière très profonde : leurs yeux sont éblouis, leurs cœurs sont émerveillés. Mais c'est surtout l'écoute que le Père recommande pour que Jésus soit reconnu comme le Fils bien-aimé. Sans l'écoute, rien de ce qui est vu ou perçu n'est intériorisé : tout passe et, à la fin, n'affecte pas. Le Carême est le temps liturgique qui, plus que tout autre, rappelle la primauté de l'écoute et donc du silence et de l'intériorité. Sans l'écouter, il n'est pas possible d'être disciple de Jésus.

Prions ensemble en disant: **Seigneur, soutiens-nous par ta Parole.**

Parfois, nous nous donnons des moments spéciaux qui nous font dire, comme Pierre : « C'est bon pour nous d'être ici ; Construisons trois tentes. **Ref.**

La réalité nous appelle à descendre de la montagne pour apporter dans la vie quotidienne ce que nous avons vécu. **Ref.**

Illumine notre cheminement, avec toutes ses questions et ses incertitudes, en nous aidant à préserver la beauté et la bonté dont nous faisons l'expérience. **Ref.**

Lisons le texte littéraire et son commentaire comme une interpellation supplémentaire à l'écoute.

Ce que le petit Momo faisait mieux que quiconque, c'était d'écouter. Très peu de gens savent vraiment écouter. Et comme il savait écouter, Momo était d'une manière tout à fait unique. Momo savait écouter de telle sorte que des idées très intelligentes lui venaient soudain à l'esprit. Non pas parce qu'il a dit ou demandé quelque chose qui conduirait les autres à ces idées, non ; Elle se tenait là et écoutait avec beaucoup d'attention et d'intérêt.

(Michael Ende, Momo)

Un livre pour enfants (et pas seulement) Momo traite du problème du temps, volé par les « hommes gris » qui enlèvent ainsi l'identité des hommes. Contre leur Intrigues, cependant, il y a une arme qui se nourrit du temps : l'écoute. Cela vous permet d'aller plus loin, de résister à la fragmentation, de ne pas vous faire voler votre existence. Surtout si, suivant le conseil de l'Évangile, on accueille une parole capable de nourrir et d'ouvrir à la vie, aux autres et à son propre mystère. **Quels sont les paroles qui nous nourrissent et nous font nous sentir aimés ?**

mercredi 28 février

Terminons notre journée en nous rassemblant pour une prière de bonne nuit.

Prions ensemble
en chantant le refrain de Taizè

*De noche iremos, de noche,
que para encontrar la fuente,
sòlo la sed nos alumbra,
solo la sed nos alumbra!*

La nuit, nous irons
A la rencontre de la source.
Seule la soif nous guide,
seule la soif nous guide.



Entrez le QR-CODE
pour l'écouter

Jésus, tu es le bien-aimé du Père, la dernière et définitive parole de Dieu adressée à l'homme. En toi est le salut pour chacun de nous. **Ref.**

Jésus, tu es le visage de l'homme, la pleine réalité de ce pour quoi Dieu nous a créés, et tu continues à nous aimer malgré nos innombrables et continues chutes. **Ref.**

De même que Pierre, Jacques et Jean ont succédé à l'éclat de la transfiguration le silence mystérieux de la nuée, qui nous a permis d'entendre la voix du Père, de même notre contemplation doit céder à l'écoute. **Ref.**

Que l'écoute de ta Parole entre dans notre vie et la transforme en reflet de ta lumière, afin que tous ceux qui nous voient comprennent que ta Parole est ce qui donne la vie. **Ref.**

Jeudi 29 février

Plaçons une bougie allumée et la Bible au centre de la table plus la bible, prenons-nous par la main et un prie pour tous avec les paroles suivantes.

Merci Seigneur pour la nourriture et la Parole que tu nous donnes. La table du pain et celle de ta Parole sont les deux tables que tu mets à notre disposition pour nous nourrir. Fais-nous prendre conscience de leur importance, de combien ils sont un don pour chaque homme et chaque femme, afin que sa vie soit transfigurée par l'amour. L'amour à partager avec tous nos frères et sœurs, en particulier avec ceux qui ont le plus de mal à l'accueillir. Soutenez-nous dans cette œuvre de fraternité. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

S'il y a des enfants, partageons l'engagement proposé à la page. 37.



OUVERT
LE VOLET!

SECONDE
SEMAINE

32

ENSEMBLE
DANS
L'ÉCOUTE

33

vendredi 1er de mars

OUVERT
LE VOLET!



Écoutons le témoignage de Walter,
un laïc de Fidei Donum en Côte d'Ivoire

Une écoute, pour être vraie, doit aller droit au cœur et ébranler ta tranquillité d'esprit : elle doit te déstabiliser et te faire faire l'effort de vous mettre à la place de l'autre. Dans mon expérience en mission, l'une des histoires les plus significatives est celle de Ramatoulai, 15 ans : à l'âge de 9 ans, il a acquis, à cause de la maladie, une profonde surdité. Nous la rencontrons, nous découvrons ses talents cachés, nous la ramenons à l'école ; on cherche un moyen pour les lui rendre dans le futur. Après des recherches, des examens, des évaluations, la nouvelle tant attendue : il est possible l'opérer. Le vol vers l'Italie pour l'implant cochléaire redonne espoir. Ramatoulai entend encore, c'est beau ! De l'âge de 9 à 15 ans, Ramatoulai était totalement silencieux dans ses yeux et dans son cœur. L'éclat de son silence l'a emporté, parce qu'il nous a enseigné le vrai sens de savoir écouter.

Concluons par
un « Ave Marie » pour lui
confier tous les enfants et
leurs rêves.

Samedi 2 de mars

OUVERT
LE VOLET!

Lisons le commentaire de l'œuvre choisie pour accompagner la deuxième semaine de Carême.

Ainsi, après trois jours, Jésus est ressuscité. Seul, une fois de plus. Personne n'est présent (seulement les soldats, mais ils dormaient profondément), parce que personne ne peut supporter de regarder la gloire de Dieu. Arcabas nous montre Jésus sortant du tombeau, vivant et glorieux. La fermeture inversée n'est qu'un léger étirement derrière lui, évidemment trop fragile pour résister à la force de cet événement. Un pied (encore corporel, toujours humain) posé sur le sol, les bras pointés vers le haut, Jésus nous regarde dans les yeux, et ses yeux sont faits de lumière, des yeux qui révèlent l'immense lumière qui est derrière lui, qui est en lui. Jésus retourne au Père. Mais ce n'est pas seulement avec l'esprit qu'il revient au Père : il le fait aussi avec son corps, fait d'os de chair et de sang ; des joies et des difficultés de la vie de chaque homme. Parce qu'alors, à la fin des temps, nous l'atteindrons nous aussi, avec nos corps et

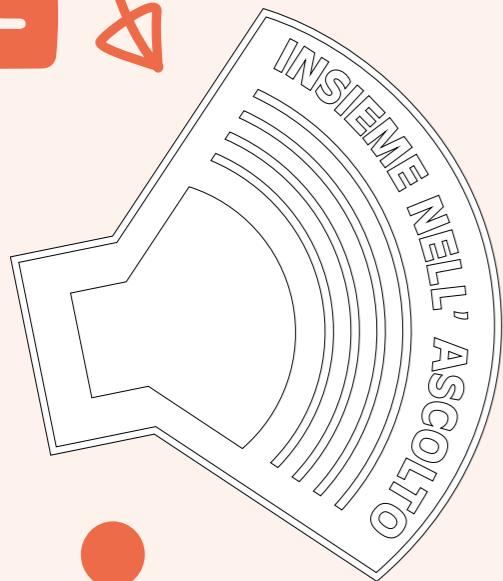
nos âmes. Et c'est ainsi que s'est accomplie l'histoire du salut. Elle est offerte à chacun de nous, tant que nous voulons être sauvés, tant que nous acceptons d'être sauvés. Arcabas nous a raconté une belle histoire qui est la nôtre, qui est celle de toute l'humanité. C'est notre passé, notre présent et notre avenir.

Dans l'angle en bas à droite, l'artiste nous raconte, sur un petit théâtre fait de rouge et d'or, l'accomplissement de cette histoire. Parce que celle-ci, comme toutes les histoires, a peut-être une conclusion. Jésus est mort, puis est ressuscité et est rentré chez lui. Sur le rideau qui vient de tomber, la croix qu'est Jésus est enfermée dans une étreinte : le Père et l'Esprit embrassent et accueillent le Fils qui est revenu ; bientôt, très bientôt, la forme de Dieu sera à nouveau entière. Cette forme qui est Dieu dans sa plénitude, dans sa Trinité.

Maintenant, regardons l'image et laissons-nous interpeler
par ce qu'elle dit à chacun de nous.

ENSEMBLE
DANS
L'ÉCOUTE

À la fin de la semaine, colorez le symbole avec des crayons de couleur pour marquer les étapes du cheminement !



OUVERT
LE VOLET!

Chaque jour, nous entendons mille voix, mille sons, mais nous n'écoutons pas vraiment ceux qui nous aiment et se soucient de nous. Et surtout, nous n'écoutons pas toujours ta voix, Seigneur ! Mettons-nous à l'écoute de la parole de Dieu pour être prêts à marcher avec toi.

Du Psaume 50

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché.

Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense. Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi. Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait. Ainsi, tu peux parler et montrer ta justice, être juge et montrer ta victoire. Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.



Priez dans votre cœur...

Seigneur Jésus, en ce Carême, nous sommes appelés à t'écouter davantage. C'est l'Évangile que nous avons besoin d'entendre, pas les choses qui nous distraient de vous. Aide-nous à faire résonner ta Parole, à l'écouter, surtout dans la catéchèse et à la messe, et à la faire entrer dans nos cœurs. Amen.



Lors de la benediction de la table



Nous sommes là, devant la table chargée... Dans l'Évangile de ce dimanche, la voix de Dieu nous dit d'écouter Jésus. Essayez de dire une phrase de l'Évangile dont vous vous souvenez et de dire pourquoi elle vous a frappé, surtout : qu'est-ce que cette phrase vous dit de Dieu ? Et invitez ceux qui mangent avec vous à faire de même.

ENSEMBLE DANS L'INDIGNATION

TROISIEME
SEMAINE

Arcabas (Jean Marie Pirot),
*EXPULSION DES
MARCHANDS DU TEMPLE,*
Huile sur toile, église
Saint Hugues
de Chartreuse - Isère



De l'Évangile selon Saint Jean (2,13-17)

Comme la Pâque juive était proche, Jésus monta à Jérusalem. Dans le Temple, il trouva installés les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs. Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, et dit aux marchands de colombes : « Enlevez cela d'ici. Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce. » Ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit : L'amour de ta maison fera mon tourment.

Prions ensemble en disant: **Seigneur, convertis nos cœurs.**

Pour toutes les fois, notre prière fonctionne comme un achat et une vente, plutôt que comme une rencontre authentique avec toi. **Ref.**

Pour toutes les fois où, dans nos liturgies, nous risquons de te laisser à l'arrière-plan, plus préoccupés par nos paroles et nos gestes extérieurs. **Ref.**

Pour toutes les fois où nos cœurs sont si remplis de choses quotidiennes, que nous ne pouvons pas te reconnaître comme le trésor le plus précieux. **Ref.**

Lisons le commentaire à l'Évangile festif.

Jésus fait un geste prophétique dans le temple de Jérusalem. L'évangéliste Jean s'y réfère au début de son Évangile, voulant ainsi montrer qu'il s'agit aussi d'un geste « programmatique ». Jésus n'est pas venu pour « nous laisser seuls » dans une sorte de vie tranquille où tout perd de sa pertinence. L'indignation de Jésus est une « bonne nouvelle », c'est l'Évangile lui-même, parce que l'amour, quand il est authentique, exige la vérité. Reconnaître Jésus dans l'indignation signifie ouvrir les yeux sur les nombreuses injustices et abus qui ruinent les relations entre les hommes et les femmes et donc avec Dieu lui-même.

Prions ensemble en disant: **Seigneur, apprendis-nous à nous indigner.**

De même que tu as chassé les marchands du temple, de même tu nous demandes de rejeter tout ce qui est injuste. **Ref.**

Au bout d'une heure, les vendeurs ont peut-être repris leurs activités dans le temple comme si de rien n'était. Qu'il n'en soit pas ainsi en nous. **Ref.**

Réveille notre foi, ravive notre liberté, fortifie en toi notre espérance, même quand le monde essaie de nous éloigner de ton plan de bien. **Ref.**

Lisons le texte littéraire et son commentaire comme une interpellation supplémentaire à l'écoute.

Tu es toujours celui de la pierre et de la fronde, homme de mon temps. Tu étais dans le cockpit, avec des ailes maléfiques, les cadrans solaires de la mort, je t'ai vu – à l'intérieur du char de feu, à la potence, aux roues de la torture. Je t'ai vu : c'est toi, avec ta connaissance exacte, persuadée à l'extermination, sans amour, sans Christ. Tu as tué encore, comme toujours, comme tes pères ont tué, comme ils ont tué les animaux qui t'ont vus pour la première fois. (...)

(extrait du poème *L'Homme de mon temps* de Salvatore Quasimodo)

Publié après la Seconde Guerre mondiale, ce poème, dont nous citons quelques vers, constate avec amertume que, malgré le progrès, l'homme porte encore en lui la brutalité et la férocité de l'Antiquité, comme l'ont montré les derniers scénarios de guerre en Ukraine et à Gaza. Que l'indignation du poète qui répète deux fois « Je t'ai vu » sur un ton accusateur se joigne aussi à la nôtre, chaque fois que nous voyons la beauté, l'honnêteté et la vie écrasées par l'arrogance et la violence.

Quelles situations ont déjà été une source d'indignation dans notre vie ? Qu'est-ce qui déclenche ce sentiment en nous ?

mercredi 6 de mars

Terminons notre journée en nous rassemblant pour une prière de bonne nuit.

Prions ensemble
en chantant le refrain de Taizè

*Bless the Lord, my soul,
and bless his holy name.
Bless the Lord, my soul,
He rescues me from death.*

Bénis le Seigneur, mon âme,
bénis son nom très saint.
Bénis le Seigneur, mon âme,
Il me délivre de la mort.



Entrez le QR-CODE
pour l'écouter

Pose ton regard dans le secret de notre cœur, là où nous cachons nos soucis les plus graves et les chagrins les plus douloureux, ceux qui nous enlèvent notre sérénité et notre paix, ceux qui nous font vaciller dans la foi et nous éloignent de toi. **Ref.**

Éclaire et discerne, purifie et libère nos cœurs de ce que nous avons du mal à quitter, mais qui pourtant nous oppresse et ne nous permet pas de te rencontrer pleinement. **Ref.**

Que notre cœur soit un lieu de louange et de chant. Qu'il soit plein de lumière, ouvert à l'écoute, riche seulement en toi. Que notre joie en toi soit contagieuse, afin que d'autres puissent te rencontrer. **Ref.**

Visite notre communauté. Qu'il étouffe dans l'œuf toute racine d'envie, de rivalité, de querelle. Que votre présence apporte la douceur, l'humilité, la compassion, la capacité de se donner les uns aux autres. **Ref.**

Jeudi 7 de mars

Plaçons une bougie allumée et une image de Jésus au centre de la table, Prenons-nous par la main et un prie pour tous avec les paroles qui suivent.

Seigneur, nous voulons te remercier pour la nourriture que tu nous donnes. Le passage de l'Évangile dans lequel tu chasses les marchands du temple Nous avons été très impressionnés. Ce qu'ils ont fait a dû être très grave ! En fait, ils ont eu tellement d'attention aux sacrifices pour toi, mais ils t'ont oublié... Aujourd'hui, nous ne voulons pas faire comme eux, mais te mettre au centre de notre table et de notre vie, aujourd'hui et toujours. Soutenez-nous pour cela. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

**S'il y a des enfants, partageons l'engagement
proposé à la page. 47.**



OUVERT
LE VOLET!

TROISIÈME
SEMAINE

ENSEMBLE
DANS
L'INDIGNATION

43

vendredi 8 de mars

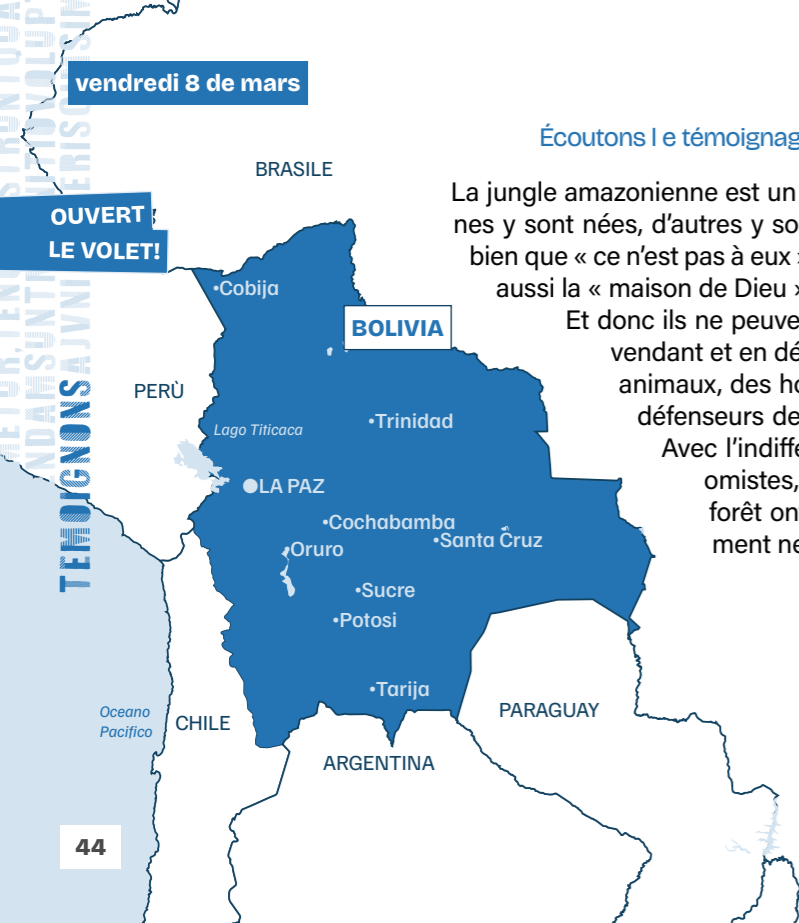
OUVERT
LE VOLET!

Écoutons le témoignage de Mgr Eugenio, évêque de Pando en Bolivie

La jungle amazonienne est un foyer où les populations ont toujours vécu : certaines y sont nées, d'autres y sont arrivées. C'est leur maison ; mais ils savent très bien que « ce n'est pas à eux » ! Seul leur habitat est « reçu » de Dieu. La forêt est aussi la « maison de Dieu », le temple de sa gloire !

Et donc ils ne peuvent pas comprendre ceux qui en font un marché en vendant et en détruisant, sans limites et au mépris de la nature, des animaux, des hommes. Il suffit de se souvenir des morts parmi les défenseurs de la forêt, de Chico Méndez à Sœur Dorothy Stang. Avec l'indifférence des politiciens et le harcèlement des économistes, 1 700 défenseurs de la maison commune qu'est la forêt ont été tués au cours des 10 dernières années. Comment ne pas s'indigner ?

**Nous concluons par un Ave Maria
pour lui confier la garde
de la maison commune
et toutes les causes d'indignation
qui agitent nos consciences
et nos cœurs.**



Samedi 9 de mars

OUVERT
LE VOLET!

Lisons le commentaire de l'œuvre choisie pour accompagner la troisième semaine de Carême.

Arcabas nous emmène avec lui au Temple au moment même où Jésus déclenche sa rébellion contre une gestion irrespectueuse et erronée de l'espace sacré. Et il nous semble que nous sommes vraiment là, pour entendre la voix de Jésus s'élever haut et fort contre ceux qui profanent le Temple, pour entendre le sifflement du fouet de corde avec lequel il renverse, l'un après l'autre, les banquetts des marchands et des changeurs. Nous voyons des comptoirs et des chaises tombés, nous voyons le conteneur d'argent chancelé, tandis que de nombreuses pièces de monnaie tombent au sol. Nous voyons le fouet de corde de Jésus et nous voyons aussi, juste à ses pieds, un serpent ramper, avant d'être frappé. Le serpent – le mal – qui a aussi trouvé sa place dans l'espace réservé au Seigneur et à ses fidèles. Qui a essayé de remplacer Dieu par le dieu de l'argent... et il réussissait, avant l'arrivée de Jésus. Il nous semble aussi entendre les bruits : le bruit sourd des meubles qui tombent et le tintement de l'argent qui glisse sur le sol depuis

les bureaux renversés ; mais aussi les beuglements et bêlements des animaux qui ont été chassés et que les propriétaires tentent certainement de récupérer pour les faire sortir le plus rapidement possible.

Et puis il y a les colombes, qui étaient traditionnellement offertes par les pauvres. Trois d'entre eux sont sortis de leurs cages renversées et ouvertes, et l'un des trois, celui du haut, a une aile ensanglantée. C'est précisément elle que Jésus regarde avec son œil humain intense et un peu effrayé, tandis que l'autre œil, celui de Jésus-Dieu, exprime la conscience.

À la fin, Jésus s'en va. Et nous avons l'impression de voir les marchands repositionner les étals, ramener les animaux à leur place, remettre en marche les changeurs. Tout redeviendra comme avant dans peu de temps. Parce que les prêtres et les gens, les marchands et le peuple, Jérusalem et le monde entier ne sont pas encore prêts.

Maintenant, regardons l'image et laissons-nous interpeler par ce qu'elle dit à chacun de nous.

À la fin de la semaine, colorez le symbole avec des crayons de couleur pour marquer les étapes du cheminement !



OUVERT
LE VOLET!

46

Quel vilain objet tu as utilisé, Seigneur... Tu as été vraiment en colère contre ces marchands et ceux qui étaient dans le temple avec eux. Mais surtout, déçus, outrés par leur comportement. Il m'arrive aussi de ne pas me comporter correctement à l'église... Pardonne-moi toutes les fois où je n'ai pas fait autant d'efforts que je le devrais.

Du Psaume 50

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense. Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi. Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait. Ainsi, tu peux parler et montrer ta justice être juge et montrer ta victoire. Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.



Priez dans votre cœur...

Seigneur Jésus, dans le temple, la maison de Dieu ton Père, Personne ne priait. Et tu as chassé tout le monde avec le fouet. Aide-moi à te rester fidèle dans la prière pendant ce temps de Carême, sans préférer les choses qui m'éloignent de toi. Amen.



Lors de la benediction de la table



Nous sommes là, devant la table chargée... L'Évangile de ce dimanche nous dit que Jésus était en colère contre la façon dont les hommes se comportaient dans la maison de Dieu. Il nous arrive aussi de ne pas bien nous comporter : aujourd'hui, à table, chacun demande pardon à l'autre pour les moments où il s'est fâché contre lui.

OUVERT
LE VOLET!

47

ENSEMBLE DANS LA VÉRITÉ

QUATRIÈME
SEMAINE

Arcabas (Jean Marie Pirot),
CRUCIFIXION SUR LE VILLAGE,
détail de *La petite suite en noir et or*
Huile sur toile, Collection privée Arcabas
(France)



De l'Évangile selon Saint Jean (3,14-18)

En ce temps-là, Jésus disait à Nicodème : « De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle. Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. Celui qui croit en lui échappe au Jugement ; celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu. »

Prions ensemble en disant: **Seigneur, aide-nous à choisir la lumière.**

Tu nous appelles à la lumière pour nous montrer la vérité, mais en nous mettant en lumière, nos ombres apparaissent aussi. Aide-nous à te faire confiance. **Ref.**

Connaître la vérité signifie reconnaître les nombreux masques que nous choisissons de porter pour plus de commodité. Donne-nous le courage de les enlever. **Ref.**

Ta lumière chassera les ténèbres, ta vérité nous rendra libres et la liberté nous rendra heureux. **Ref.**

OUVERT
LE VOLET!

Lisons le commentaire à l'Évangile festif.

Dès les premières lignes, l'Évangile de Jean affirme que Jésus est la vraie lumière qui, venant dans le monde, éclaire tout homme. La lumière doit composer avec l'obscurité et entrer en conflit avec elle : la lumière, en éclairant, « met en lumière » et « fait la vérité ». Et ce n'est pas toujours aussi agréable à accepter ! Reconnaître Jésus dans la vérité, c'est choisir d'enlever les nombreux masques que nous portons afin de vraiment cacher qui nous sommes. Mais seule la vérité rend libre, et seule la liberté rend heureux. Le Carême est un temps propice et favorable pour faire la vérité en soi, pour éclairer nos ténèbres, pour découvrir Jésus comme la vraie lumière.

Prions ensemble en disant: **Seigneur, illumine-nous de ton amour.**

Tu nous invites à lever notre regard vers le Fils de l'homme élevé sur la croix pour avoir une vie qui ne meurt pas. **Ref.**

Tu ne nous demandes pas de regarder seulement les crucifix accrochés au mur, mais d'y reconnaître un Dieu aux bras grands ouverts. **Ref.**

Aide-nous à nous laisser accueillir et aimer par toi, afin que nous aussi nous vivions comme des êtres exaltés, débordants de ton amour. **Ref.**

Nous lisons le texte littéraire et son commentaire comme une interpellation supplémentaire à l'écoute.

Je me souviens du professeur qui, trois mois après l'accouchement, derrière la table de son bureau, nous avait révélé la vérité, c'est-à-dire ce qu'il pensait. Il avait longuement réfléchi avant de répondre dans une lumière tamisée et pleine d'angoisse. Il n'avait pas eu recours à une boule de cristal. Plus expérimenté en médecine et en hommes que beaucoup de ses collègues, il nous avait dit d'une voix calme, en nous regardant dans les yeux : « Je ne peux pas prédire ce que deviendra votre fils. Je peux faire quelques hypothèses raisonnables (...). Ces bébés naissent deux fois. Ils doivent apprendre à naviguer dans un monde que la première naissance a rendu plus difficile. La deuxième dépend de vous. De ce que vous pourrez donner (...). Merci. Trente ans plus tard

(extrait de Born Twice de Giuseppe Pontiggia)

Un beau livre, publié en 2000, qui raconte la relation difficile d'un père avec son fils, gravement handicapé en raison de problèmes survenus lors de l'accouchement. Le livre, parce qu'il est enraciné dans l'expérience de l'auteur, respire la vérité à chaque page et évite toute rhétorique ringarde, tout comme Jésus le fait lorsqu'il a parlé à Nicodème. La vérité, elle aussi, est une naissance difficile qui nous appelle à nous réconcilier avec ce qui peut vraiment donner un sens à la vie : l'amour de Dieu.

Et nous, où en sommes-nous sur ce chemin de vérité ?

mercredi 13 de mars

Prions ensemble
en chantant le refrain de Taizé

*Ce soir n'est plus la nuit devant Toi:
L'obscurité brille comme la lumière.*



Entrez le QR-CODE
pour l'écouter

Terminons notre journée en nous rassemblant pour une prière de bonne nuit.

Une certaine rhétorique du monde nous invite à l'amusement, au plaisir, à la satisfaction de l'argent. Et tu veux nous arracher tout cela en nous appelant sur le chemin de croix. Pourquoi ? Éclaire-nous. **Ref.**

Comme il est facile de nous tromper. L'obscurité éblouit et ressemble à la lumière, mais après le masque tombe et nous nous retrouvons avec un goût amer dans la bouche. Aide-nous à dénoncer la grande séduction du mal. **Ref.**

Toi, Seigneur, tu n'es pas venu pour nous voler quoi que ce soit. Tu es venu pour que tout homme qui croit en toi ne soit pas perdu, mais qu'il ait la vie éternelle. **Ref.**

En contemplant la croix, nous voulons élever notre vie, nous nourrir de ton amour pour témoigner à tous combien il est beau de vivre la vie comme un don reçu et partagé. **Ref.**

Plaçons une bougie allumée au centre de la table, prenons-nous par la main et un prie pour tous avec les paroles qui suivent.

Nous Te remercions, Seigneur, pour cette nourriture, qui est ton don pour soutenir nos vies. Cette bougie nous rappelle que tu es lumière, la vraie lumière qui illumine notre existence. Laisse-nous voir dans ta lumière la vérité sur nous-mêmes, sur notre famille, notre communauté, sur tous ceux que nous rencontrons. Et la vérité que Tu nous montres est celle de la croix, c'est-à-dire de celui qui nous a tant aimés qu'il nous a donné son Fils, Pour que nous ne soyons pas perdus mais que nous ayons le bonheur en Toi. Illuminez notre vie ! Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

**S'il y a des enfants, partageons l'engagement
proposé à la page. 57.**

Jeudi 14 de mars

OUVERT
LE VOLET!



ENSEMBLE
DANS LA
VÉRITÉ

QUATRIÈME
SEMAINE

Écoutons le témoignage du don Efrem, prêtre Fidei Donum à Cuba

« Todo aquí es mentira » est l'un des refrains que j'entends de plus en plus souvent sur les lèvres des Cubains. « Tout cela n'est qu'un gros mensonge » : les journaux télévisés qui font l'éloge de la Révolution tous les jours (depuis plus de 60 ans), les plans économiques toujours efficaces (alors que les gens souffrent « inexplicablement » de la faim), une idéologie où la critique ou les opinions alternatives ne sont pas autorisées, les gens sont habitués à « faire attention à leur façon de parler », à « ne dire que ce qui doit être dit » et à « faire ce qu'on leur ordonne de faire »... ou du moins faire semblant ! Beaucoup décident d'échapper à ce mensonge en s'essayant à la voie de l'émigration... Et les autres ? Je pense que la mission de l'Église à Cuba est d'aider ce peuple à ne pas craindre la vérité, à découvrir Jésus qui nous aide à nous libérer de l'hypocrisie, à vivre comme des personnes authentiques et réconciliées.



Nous concluons par un Ave Maria pour lui confier la recherche de la vérité de chaque homme et de chaque femme.

Lisons le commentaire de l'œuvre choisie pour accompagner la quatrième semaine de Carême.

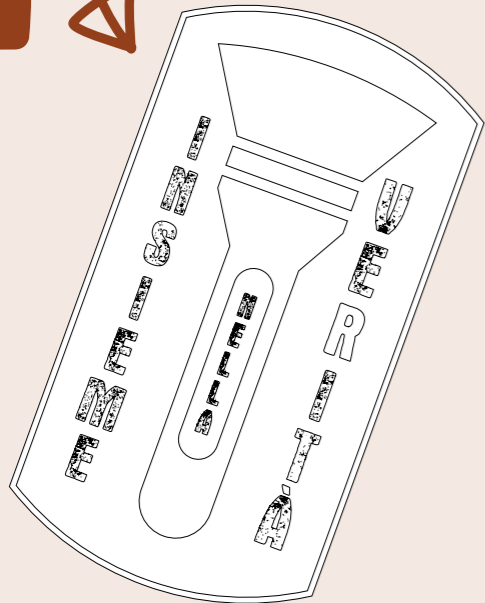
Dans l'image, Jésus, le crucifié, est mort. Il a été giflé, torturé, flagellé, insulté, moqué, cloué et crucifié à l'extérieur de la ville, qui s'est refermée derrière lui, le rejetant une fois de plus. Après des souffrances inouïes, après une longue agonie, Jésus est mort. Et son corps tourmenté, contracté, contraint à d'immenses douleurs pour pouvoir respirer encore un peu, se détend, s'abandonne. Il semble donc que le mal, la haine et le loup (celui qui apparaît à côté du crucifix dans l'œuvre originale) aient gagné. Que tout était vain. Mais quelque chose se passe : l'étreinte dorée du Père - ce Père qui ne l'a jamais abandonné, même au moment de la douleur - l'investit, l'enveloppe, le réchauffe de son amour. Et voici que les bras de Jésus se lèvent, que ses mains se tendent vers

le haut et qu'elles ne sont plus blessées. Ils sont intacts, ce sont des bras et des mains nouveaux, faits de l'or de la divinité, de la couleur et de la substance de Dieu. Jésus a accompli son immense mission et reprend sa place. Et avec joie et émotion, nous savons que ce n'est pas la force, la méchanceté, la haine immense du loup qu'il a vaincu, mais le calme, la douceur, l'innocence et l'amour infini de la victime, l'agneau (l'autre animal représenté à droite). Il a gagné pour lui et pour nous tous.

Et dans peu de temps, il descendra au lieu de l'absence, au lieu de la souffrance, pour donner le salut même à ceux qui ont vécu avant sa naissance. Avant sa mort.

Maintenant, regardons l'image et laissons-nous interpeler par ce qu'elle dit à chacun de nous.

À la fin de la semaine, colorez
le symbole avec des crayons de couleur
pour marquer les étapes du cheminement !



OUVERT
LE VOLET!

56

Comme la lumière est importante dans nos vies ! Sans elle, nous ne savons pas comment nous déplacer, nous ne savons pas où aller. Ce serait bien de pouvoir se déplacer même dans l'obscurité sans risquer de se blesser. Mais pour ce faire, il nous faut un guide sûr, vrai et fiable. Toi, Seigneur, tu es notre guide !

Du Psaume 50

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense. Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi. Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait. Ainsi, tu peux parler et montrer ta justice être juge et montrer ta victoire. Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.



Priez dans votre cœur...

Seigneur Jésus,
Tu es une lumière pour l'homme :
Indique-nous où aller, comment faire.
Souvent, nous sommes confus,
Nous ne savons pas vraiment quoi choisir.
Ta lumière, tes gestes et tes paroles,
Éclairent notre chemin.
Aide-nous à suivre le chemin
que tu nous indiques.
Amen.



Lors de la bénédiction de la table



Nous sommes là, devant la table chargée...
L'Évangile de ce dimanche nous dit que Jésus est la vraie lumière qui illumine notre vie.
Aujourd'hui, placez une bougie au centre de la table et allumez-la pendant le repas. C'est un petit signe de dire que Jésus est toujours la lumière dans nos vies.

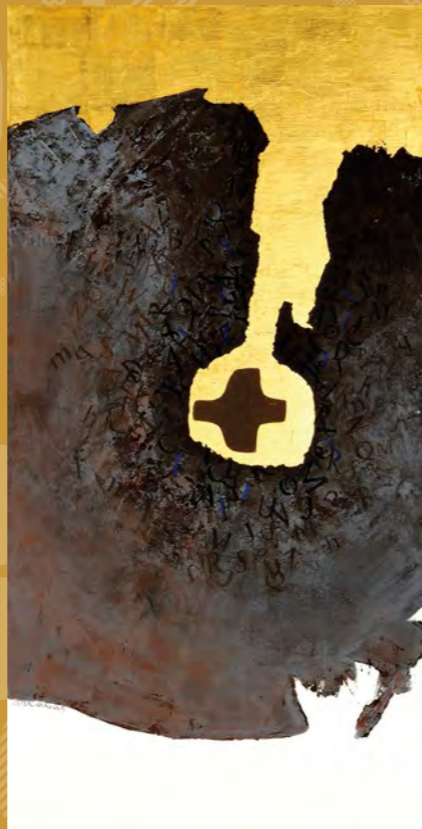
OUVERT
LE VOLET!

57

ENSEMBLE DANS DON

CINQUIÈME
SEMAINE

Arcabas (Jean Marie Pirot),
IL LEUR A OUVERT LES ECRITURES
du cycle "Les pèlerins d'Emmaüs".
Huile sur toile, église de la Résurrection,
Torre de Roveri - Bergame



De l'Évangile selon Saint Jean (12,20-26)

Quelques Grecs abordèrent Philippe, qui était de Bethsaïde en Galilée, et lui firent cette demande : « Nous voudrions voir Jésus. » Philippe va le dire à André, et tous deux vont le dire à Jésus. Alors Jésus leur déclare : « L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Qui aime sa vie la perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle. Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ; et là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur.

Prions ensemble en disant: **Merci, Seigneur!**

À ceux qui voulaient te voir pour te connaître, tu as proposé la parabole du grain de blé, te demandant de te reconnaître en mourant d'amour. **Ref.**

De même que le grain de blé doit mourir pour porter du fruit, de même tu nous as donné ta vie en passant par le chemin de la croix. **Ref.**

Voilà ton identité la plus profonde : non seulement tu te donnes à nous, mais tu es le don qui nous donne la vie ! **Ref.**

OUVERT
LE VOLET!

Lisons le commentaire à l'Évangile festif.

Jésus propose l'image du grain de blé qui meurt et produit du fruit, « répondant » aux Grecs qui désiraient le voir. C'est une sorte d'accomplissement de ce qui a été annoncé le mercredi des Cendres : le Seigneur ne cherche pas la visibilité humaine, mais choisit de se cacher dans les entrailles de la terre, de mourir par amour, de se donner avec authenticité. La logique du don, si souvent « galvaudée », est en réalité extrêmement difficile à suivre pour chacun d'entre nous : souvent, en nous donnant, nous ne cherchons rien d'autre que nous-mêmes. C'est comme si nous voulions porter du fruit sans mourir, sans passer par le chemin de la Croix, sans Pâques. Reconnaître Jésus dans le mystère du grain de blé signifie accéder à son identité la plus profonde : non seulement il se donne, mais il devient lui-même un don.

Prions ensemble en disant: **Seigneur, nous voulons apprendre de toi.**

Aimer comme tu nous aimes n'est pas une émotion, un sentiment, mais une action : donner. **Ref.**

Quelle est la mesure du don ? Avec la parabole du grain de blé, Tu nous dis que c'est la vie, rien de moins que la vie. **Ref.**

Et tu continues en disant : « Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive, et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. » **Ref.**

Lisons le texte littéraire et son commentaire comme une interpellation supplémentaire à l'écoute.

Ici il interrompt son discours, comme surpris par une pensée. Il resta debout un instant ; Puis il rassembla une assiette de la nourriture qui était sur la table, y ajouta du pain, mit le plat dans une serviette, et le prenant par les quatre encoches, dit à son fils aîné : « Apporte-le ici. » Il lui donna une fiole de vin dans l'autre main, et ajouta : « Va

ici vers Marie la veuve ; Laissez-lui faire ce genre de choses, et dites-lui que c'est pour être un peu gaie avec ses enfants. Mais dans les bonnes manières, voyez-vous ; de peur qu'il n'ait l'air de lui faire l'aumône. Et ne dis rien si tu rencontres quelqu'un, et veille à ne pas le casser.

(Alessandro Manzoni, Les Fiancés)

Une famille simple, composée d'un tailleur, de sa femme et de nombreux enfants, rentre chez elle dimanche après avoir écouté l'homélie du célèbre cardinal Federigo Borromeo. À table, avec enthousiasme, le maître de maison répète les belles paroles qu'il a entendues jusqu'à ce que, tout en parlant, il s'arrête pour donner corps à ce qu'il dit : il ordonne à sa fille d'apporter à manger au pauvre voisin. Mais plus que le fait, ce qui frappe, c'est l'indication : « avec de bonnes manières », signe non seulement d'un don généreux, mais de la sensibilité, de la délicatesse et de la discrétion qui doivent l'accompagner. Une façon quotidienne d'être une petite graine qui meurt.

Quels sont nos gestes quotidiens et concrets du don « avec bonne manière » ?

mercredi 20 de mars

Terminons notre journée en nous rassemblant pour une prière de bonne nuit.

Prions ensemble
en chantant le refrain de Taizé

*Bonum est confidere in Domino
bonum sperare in Domino.*

Il est bon d'avoir confiance en Dieu,
il est bon d'espérer en Dieu.



Entrez le QR-CODE
pour l'écouter

Ils demandèrent à Philippe : « Nous voulons voir Jésus. » Nous disons timidement que nous voudrions voir Jésus. Augmente notre foi afin que nous puissions vraiment te rencontrer. **Ref.**

Pour le rencontrer, Jésus nous a montré le chemin de la parabole du grain de blé : le chemin de la croix et le chemin du cœur ; La voie du cœur brisé pour l'amour. **Ref.**

Que caches-tu, Seigneur, sous ta passion sans bornes pour l'homme, au point d'arriver à la Passion de la Croix ? Ton besoin irrépressible de nous aimer, de nous aimer. **Ref.**

Et nous avons confiance en ton amour. Et tout comme tu as donné ta vie pour nous, maintenant nous chercherons à donner la vie pour nos frères et sœurs. **Ref.**

Jeudi 21 de mars

Placez une bougie allumée et un morceau de pain au centre de la table, Nous nous prenons par la main et un prie pour tous avec les paroles qui suivent.

Merci, Seigneur, pour la nourriture que tu nous donnes aujourd'hui. Ce pain que tu mets sur notre table nous rappelle la parabole du grain de blé : si le grain de blé tombe en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Tu es le don qui a porté du fruit pour nous et qui nous demande de devenir des fruits pour les autres. Aide-nous à faire mourir notre égoïsme et à donner aux autres l'amour que nous avons reçu de Toi. Que Ta nourriture nous donne la force et la foi dont nous avons besoin. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

**S'il y a des enfants, partageons l'engagement
proposé à la page. 67.**



OUVERT
LE VOLET!

CINQUIÈME
SEMAINE

62

ENSEMBLE
DANS LE
DON

63

vendredi 22 de mars

OUVERT
LE VOLET!

Écoutons le témoignage de Consuelo, missionnaire laïque au Rwanda

Je suis Consuelo, missionnaire laïque au Rwanda depuis 2007 et je dirige un centre de jour qui accueille des enfants, des jeunes et des adultes handicapés. Quand je suis arrivée au Rwanda, j'ai eu du mal à me laisser « mourir » comme ce grain de blé dans l'Évangile pour renaître avec le don du fruit. Au Rwanda, j'ai eu la grâce d'être, mais surtout de recevoir beaucoup de cadeaux comme cette fois où j'étais tellement en colère contre les injustices que je voyais circuler à vive allure pour essayer d'évacuer ma colère ; dans un centre de santé, j'ai rencontré une petite fille qui avait été malade (elle avait une marque de perfusion sur la main) et elle est venue à ma rencontre en me prenant simplement la main pour marcher ensemble. C'était comme si avec sa marche lente et son sourire il me faisait comprendre que la colère que je portais avec moi allait disparaître. Ce cadeau a été très formidable pour moi.

Nous concluons par un Ave Maria en lui confiant tous les dons que nous avons reçus dans nos vies et que nous avons pu d'être et de donner aux autres.



Samedi 23 de mars

OUVERT
LE VOLET!

Lisons le commentaire de l'œuvre choisie pour accompagner la cinquième semaine de Carême.

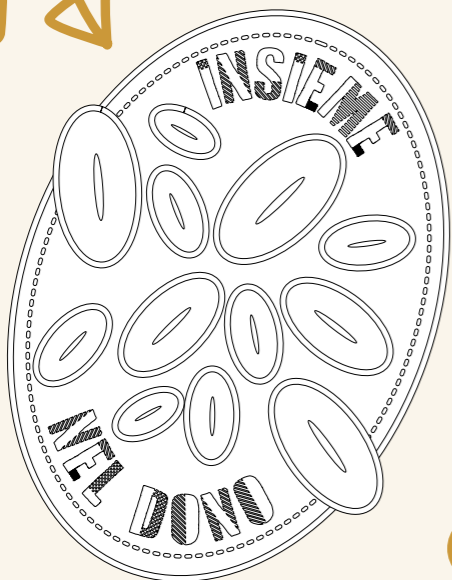
Je crois que cette image est la synthèse de notre foi. Avec une image qui n'est simple qu'en apparence, Arcabas représente la Terre, une terre fertile, riche en humus, sombre, qui rappelle les champs fraîchement labourés, s'ouvre, se fend, devient une matrice pour accueillir le Fils de Dieu fait homme, que nous reconnaissons à la petite croix qui le représente. Il ne s'agit pas, comme toujours dans les images de cet artiste lorsqu'il veut nous dire la présence de Jésus, d'une croix d'or. Cette fois, c'est la même couleur que la terre, pour nous dire que le Fils de Dieu est un vrai homme, un homme comme chacun de nous.

L'or, cependant, est présent et nous dit (nous montre) l'amour et la tendresse d'un Dieu qui enveloppe et embrasse son fils, pour l'accompagner dans sa nouvelle vie, pour le confier à une fille pleine d'amour. Le Fils de Dieu est au milieu de nous. La Lumière est au milieu de nous. La Parole est au milieu de nous et s'étend sur

la Terre, dessinant, sculptant, gravant une infinité de lettres de différents alphabets et langues, parce que chaque langue parlée par les hommes doit être capable de comprendre la Parole. Les lettres écrites dans ce cercle de la terre sont les paroles que Jésus a prononcées pour qu'elles nous parviennent. Et ce sont des paroles d'amour, de pardon, qui parlent d'un Dieu qui est un père pour chacun. Un père plein d'amour pour nous, pour tous ses enfants. L'homme Jésus a vécu sa vie terrestre jusqu'à la fin, jusqu'à la passion et à la mort. Puis il est ressuscité. Cette petite croix de la couleur de la terre est revenue à la maison, transformée en l'or qui appartient à Jésus/Dieu. Mais il ne nous a pas laissés seuls : il nous a laissés tous les gestes et tous les choix de sa vie terrestre, afin qu'ils soient pour nous un exemple et un guide. Il nous a laissés son amour dans chaque lettre de ses paroles. Il nous a laissés lui-même, corps et sang, dans le pain rompu et dans le vin partagé.

Maintenant, regardons l'image et laissons-nous interpeller par ce qu'elle dit à chacun de nous

À la fin de la semaine, colorez le symbole avec des crayons de couleur pour marquer les étapes du cheminement !



OUVERT
LE VOLET!

D'une petite graine donne une grande plante ; Mais cela demande du temps, de la passion, de l'attention... Un changement que nous voudrions voir se produire dans notre vie : nous rapprocher de toi, Seigneur, pas à pas, en nous abandonnant à toi, en nous laissant guider par ta Parole.

Du Psaume 50

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense. Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi. Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait. Ainsi, tu peux parler et montrer ta justice être juge et montrer ta victoire. Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.



Priez dans votre cœur...

Seigneur Jésus, Enseigne-nous que chaque grain pour pouvoir porter du fruit doit mourir en terre : Ce n'est qu'ainsi qu'une plante, une fleur, peut naître et grandir. Seigneur, tu as fait la même chose de ta vie : Tu es mort pour nous, tu étais comme un grain jeté dans le champ qui a porté du fruit. Aide-nous aussi à nous donner, à faire quelque chose pour les autres, à penser non seulement à nous-mêmes, mais au bien de tous. Amen.



Lors de la benediction de la table



Nous sommes là, devant la table chargée... Dans l'Évangile de ce dimanche, Jésus a parlé du grain de blé. Le pain est le fruit de nombreux grains qui, une fois moulus, forment la farine, à partir de laquelle on fabrique le pain. Aujourd'hui, nous prenons un pain et nous le brisons en autant de morceaux qu'il y a de personnes à table. Chaque personne prend un morceau et le mange.

OUVERT
LE VOLET!

ENSEMBLE DANS LA PASSION

SEMAINE
SAINTE

Arcabas (Jean Marie Pirot),
OUTRAGE AU CHRIST ROI,
Huile sur toile, église Saint Hugues
de Chartreuse - Isère



De l'Évangile selon Saint Marc (15,33-39)

Quand arriva à midi, l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à 15 heures. Et Jésus cria d'une voix forte : « Éloi, Éloi, lema sabactani? », ce qui se traduit : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : « Voilà qu'il appelle le prophète Élie! » L'un d'eux courut tremper une éponge dans une boisson vinaigrée, il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire, en disant : « Attendez! Nous verrons bien si Élie vient le descendre de là! » Mais Jésus, poussant un grand cri, expira. Le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas. Le centurion qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré, déclara : « Vraiment, cet homme était Fils de Dieu! »

Prions ensemble en disant: **Seigneur, aide-nous à te reconnaître comme le Fils de Dieu.**

Parfois, il semble absurde de penser que le centurion païen a été le seul à te reconnaître comme le Fils de Dieu dans cette mort absurde. **Ref.**

Nous aussi, parfois, nous avons du mal à te reconnaître comme le crucifié qui sauve : souvent nous ne le dis-le qu'en paroles, mais le croire est plus difficile. **Ref.**

Nous voulons nous tenir devant toi avec un cœur ouvert pour découvrir qui tu es vraiment pour nous. **Ref.**

OUVERT
LE VOLET!

lundi 25 de mars

OUVERT
LE VOLET!

La Passion du Seigneur, que nous entendons au début de la Semaine Sainte et que nous écouterons à nouveau – dans la version de Jean – le Vendredi Saint, occupe une place importante dans les Évangiles. Il est raconté en détail, dissèque les sentiments des protagonistes et révèle comment chacun se tient devant le mystère du Crucifié. Il y a une ambivalence des sentiments : qui est vraiment Jésus ? Comment pouvons-nous le reconnaître comme un Fils bien-aimé à l'heure de la mort ? Il est surprenant que ce soit précisément un centurion, un païen, qui reconnaisse en lui le Fils de Dieu. Au début de la Semaine Sainte, chacun de nous est invité à faire sienne les paroles de cet homme, en s'arrêtant au pied du Crucifié.

Prions ensemble en disant: **Que ton amour nous sauve, Seigneur !**

Ta passion nous déconcerte. À un moment, la foule t'acclame et l'instant d'après, elle crie : « Crucifie-le. » Pardonne notre fragilité. **Ref.**

Pierre te trahit. Pilate t'interroge. Mais tu ne dis plus rien. Tu t'abandonnes complètement au Père. **Ref.**

Suspendu au bois, suspendu entre ciel et terre, le silence se fait parole et communique la vie au-delà de la mort. **Ref.**

Lisons le commentaire à l'Évangile festif.

Lisons le texte littéraire et son commentaire comme une interpellation supplémentaire à l'écoute.

Saint Paul se disait que le christianisme a lancé dans le monde une vérité que rien n'arrêtera jamais, parce qu'avant elle était déjà dans les consciences les plus profondes et parce que l'homme s'y était tout de suite reconnu. Ceci : Dieu a sauvé chacun de nous, et chacun de nous vaut le sang de Dieu.

(George Bernanos, Journal d'un curé de campagne)

Nous sommes au dernier moment, à l'heure des comptes. Jésus choisit d'aimer jusqu'au bout, fidèle au Père, fidèle à chacun de ses frères. En vertu de cette fidélité, l'amour vainc la mort et ouvre à chacun de nous le chemin de la vie.

Qu'est-ce que cela signifie pour chacun de nous ?

mardi 26 de mars

OUVERT
LE VOLET!

ENSEMBLE
DANS LA
PASSION

SEMAINE
SAINTE

71

70

OUVERT
LE VOLET!

L'homme que Arcabas nous montre a tout immédiatement : flagellé, dévasté, détruit. Et pourtant, sur ce visage, il n'y a aucune trace de déformation, ni des blessures causées par les épines de cette terrible couronne. Le visage de Jésus est conscient, intense, déterminé et en même temps douloureusement tendu, intact.

Les mains de Jésus, que, il y a quelques heures à peine, rompaient le pain et versaient du vin, sont liées, abandonnées ; Ils ont perdu la sensibilité, ces mains, et maintenant ils ressemblent presque à des ailes de colombes qui n'ont plus de force, plus de vie. Attachés, comme les cuisses des agneaux sacrificiels, qui ne doivent pas pouvoir s'échapper. Mais cet agneau ne s'enfuirait jamais, il reste assis là, impuissant, impuissant, insulté et torturé. Par amour.

Le manteau rouge est marqué de taches et gravé à plusieurs endroits. Il y a les taches de la broche des bourreaux ; il y a des taches rouge sang qui ont également été transférées du corps meurtri de Jésus au tissu. Et puis il y a les larmes, nettes, décisives, impressionnantes et précises comme les coups qui les ont produites, qui ont pu couper avec force, le tissu

comme la chair. L'une des broches semble arrêter le rabat supérieur du manteau du bas, de sorte qu'il ne s'ouvre pas : une sorte de broche dramatique, piquante et faite de haine et de mépris. Un ornement formidable, aussi terrible que tout ce qui entoure cet homme, comme les taches de la salive dirigée vers le même homme qui, jusqu'à quelques heures auparavant, avait parcouru les rues de la ville, apaisant l'angoisse, guérissant les maladies, donnant l'espoir et la vie. Ecce homo. Et à côté de son visage apparaît une croix lumineuse d'or, l'or de Dieu qui est ici, à côté de son fils, à côté de l'homme qui est son fils ; une croix qui montre, également à travers la matérialité froissée de la feuille d'or, l'angoisse d'un Père face à l'immense souffrance de son Fils, qui est encore au commencement.

Ainsi, sur la croix, qui est Dieu, qui est le Père, Arcabas jette une tache de sang, le sang de ce fils et celui du cœur qui saigne du Père. Le fond noir, donné à des coups de pinceau forts, denses, décisifs, interrompus, est l'obscurité qui est descendue dans le cœur de beaucoup, dans la Jérusalem de son temps et encore aujourd'hui.

Maintenant, regardons l'image et laissons-nous interpeller par ce qu'elle dit à chacun de nous.

Au terme de ces premiers jours de de la Semaine Sainte, coloriez le symbole avec des crayons de couleur pour marquer les étapes du voyage !



Jésus entre à Jérusalem acclamé par la foule qui agite des branches de palmier. Nous avons agité des rameaux d'olivier, Seigneur, pour t'acclamer. Nous voulons crier de joie quand tu passes, Jésus, et nous te restons toujours fidèles, pas seulement dans les moments heureux.



Saisir le code QR pour écouter

Priez dans votre cœur...

Tout le monde t'acclame et crie « Hosanna ! » Ils t'accueillent comme un roi, Ils secouent les rameaux et les branches d'olivier. Nous te célébrons trop souvent, Nous sommes heureux, Mais d'autres fois, nous oublions de te prier Et nous t'abandonnons. Aide-nous-en cette Semaine Sainte À être fidèles dans la prière et de t'accompagner sur le chemin de croix. Amen.

OUVERT
LE VOLET!



Prions ensemble en chantant le refrain de Taizé

Laudate, omnes gentes, laudate Dominum. Laudate, omnes gentes, laudate Dominum.

Vous tous, peuples, louez le Seigneur.

ENSEMBLE DANS L'EXEMPLE

JEUDI SAINT

Arcabas (Jean Marie Pirot),
LE LAVEMENT DES PIEDS,
du cycle "Passion-Résurrection".
huile sur toile, Montagu -
Belgique



Lisons le commentaire de l'œuvre choisie pour accompagner le Jeudi Saint.

Aucun visage n'est visible. Et même pas une figure complète. Et pourtant, cette image est d'une force incroyable. Elle parle d'un homme qui est allé dîner avec ses amis, sachant très bien que c'est la dernière fois qu'il sera avec eux, et qui, voyant que le maître de maison n'a pas pris la peine d'ordonner à un serviteur de laver les pieds des invités, comme c'était la coutume, prend une décision absurde. Il se procure un linge qu'il noue autour de sa taille pour ne pas se mouiller, sa tunique, un bassin et de l'eau, et il invite ses amis à s'approcher pour leur laver les pieds. Jésus se fait serviteur, s'humilie, se préoccupe, prend soin. Mais Pierre proteste, Pierre se rebelle : « Non, tu ne me laveras jamais les pieds ! », dit-il à Jésus, choqué de le voir prendre la place des serviteurs. Les réponses de Jésus, cependant, sont décisives et ne laissent aucune issue. « Si tu ne te laisses pas laver les pieds, tu ne seras plus mon ami. » Et Pierre baisse la tête et acquiesce.

Maintenant, regardons l'image et laissons-nous interpeler par ce qu'elle dit à chacun de nous.

Arcabas habille Jésus d'une tunique couleur du sang qu'il va bientôt verser et nous le montre, agenouillé sur le sol, au moment où il lève le pied de Pierre du bassin vers lui, toujours avec l'eau qui en coule. D'une main, il maintient son pied surélevé et de l'autre, il commence à le sécher, tandis que l'eau d'un pied propre s'écoule dans le bassin, qui semble déplacer vers l'extérieur la poussière qui, jusqu'à ces derniers temps, souillait ce pied comme celles de tous les voyageurs. Les mains délicates et attentives de Jésus s'approchent de l'un des pieds de Pierre. Presque comme si Jésus, sachant que son ami allait bientôt le trahir, voulait déjà lui dire : j'efface ton péché, je prends soin de toi, parce que tu m'es cher. Pierre se souviendra sûrement de ce geste, dans quelques heures, dans la cour. Mais, plein de crainte, il a nié connaître Jésus de Nazareth. Jusqu'à ce qu'un coq lui inflige une douleur et une culpabilité qui ne le quitteront jamais.

OUVERT
LE VOLET!

De l'Évangile selon Saint Jean (13, 4--5.12-15)

Au cours du repas, se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « **Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous.** »

Prions ensemble en disant: **Merci, Jésus, ton exemple est notre chemin.**

Ta dernière Cène, expérience profonde d'amitié, de confiance et d'offrande de la vie, se renouvelle aujourd'hui avec nous. **Ref.**

Après avoir lavé les pieds des disciples, tu as dit : « Je t'ai donné un exemple, afin que tu fasses aussi ce que je t'ai fait. » **Ref.**

Avec toi, nous voulons apprendre à célébrer l'Eucharistie dans la vie, à nous servir les uns les autres avec humilité, à donner notre vie à nos frères. **Ref.**



A la fin de la journée, coloriez le symbole avec des crayons de couleur pour marquer les étapes du voyage !



Priez dans votre cœur...

Seigneur, tu t'es mis au service de tes amis en lavant leurs pieds. Ce sont ces choses que tu nous enseignes : aider les autres, pardonner, sourire, Partager, être amis. Aide-nous à servir ceux qui nous entourent, De tout donner, comme tu l'as fait avec ta vie et ton corps. Amen.



OUVERT
LE VOLET!

Prions ensemble en chantant le refrain de Taizé

Oh... adoramus Te, Domine. (bis)

Oh... te adoramos, Señor.



Entrez le code QR pour écouter :



ENSEMBLE DANS LA M MORT

VENDREDI
 SAINT

Arcabas (Jean Marie Pirot),
L'HOMME DE PEINE
Huile sur toile, collection
privée Arcabas (France)



Lisons le commentaire de l'œuvre choisie pour accompagner le Vendredi Saint.

Personne, face à cette figure, ne peut rester indifférent... Face à tant de tourments, il ne reste que le silence. Et la prière. L'homme qui est devant nous a beaucoup souffert ; Son corps a été torturé et humilié, il a été furieusement attaqué, il ne s'est pas rebellé, il n'a pas maudit, il ne s'est pas défendu. Cet homme a été crucifié : nous ne pouvons pas détacher nos yeux des horribles blessures que les clous ont laissées dans ses poignets et ses chevilles, des ecchymoses violacées qui les entourent, du sang qui continue à couler d'eux. Nous ne pouvons pas détacher nos yeux de la couronne d'épines qui a été placée sur sa tête, pour le torturer davantage mais aussi pour nous moquer de lui. Nous ne pouvons détacher nos yeux de son torse, marqué par les coups du fouet, souvent si violents qu'ils causaient la mort aux condamnés, évitant ainsi la crucifixion, une mort jugée indigne, « juste » seulement pour ceux qui sont hais de Dieu (« Maudit soit celui

qui est pendu au bois », Dt 21, 23).

Cet homme n'est plus sur la croix, dont il porte les signes sur son corps. Il n'est pas sur la croix, il devrait donc être mort. Mais son visage dévasté est toujours vivant et ses yeux gonflés sont absorbés, toujours pleins de douleur. Aucune trace de condamnation, de jugement, d'opprobre. Ces yeux encore perdus dans la souffrance, mais qui ont déjà dépassé et vaincu la mort, expriment à nouveau l'amour pour nous, pour chacun de nous.

Dieu le Père, qui souffre pour la souffrance de son Fils, a envoyé les anges affligés qui, peu à peu, pour ne pas ajouter de douleur à douleur, se tiennent à côté du visage de Jésus et tiennent suspendue au-dessus de sa tête la couronne du Roi qu'il est, la couronne qui naît en quelque sorte de la terrible couronne d'épines, qui disparaîtra bientôt. Le Serviteur souffrant, dit Augustin, est devenu victorieux parce qu'il était une victime.

Maintenant, regardons l'image et laissons-nous provoquer par ce qu'elle dit à chacun de nous.

De l'Évangile selon Saint Jean (19, 25-30)

Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » L. Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif. » Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. » Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.

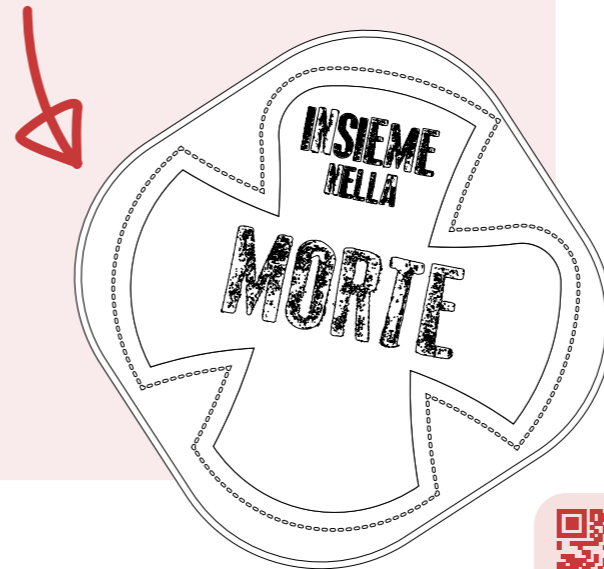
Prions ensemble en disant: **Merci Jésus : ta mort nous donne la vie.**

En étendant les mains sur la croix, tu as rempli le monde de la tendresse du Père. **Ref.**

En te laissant accrocher à la croix, tu nous as donné à tous la lumière du pardon. **Ref.**

Que l'offrande de ta vie nous permette de sentir en nous ta passion et ta mort, et de participer ensuite à ta résurrection. **Ref.**

- A la fin de la journée, coloriez le symbole avec des crayons de couleur pour marquer les étapes du voyage !



Priez dans votre cœur...

Jésus, tu as porté la croix pour moi, tu t'es chargé du mal et mes péchés. Fais que je me souvienne toujours de Ton sacrifice, Pardonne mes péchés, Aide-moi à vivre en accomplissant ce que dit l'Évangile. Amen.



OUVERT
LE VOLET!

Prions ensemble en chantant le refrain de Taizé

*Crucem tuam adoramus Domine
resurrectionem tuam, laudamus Domine.
Laudamus et glorificamus,
resurrectionem tuam, laudamus Domine.*

Nous adorons ta croix, Seigneur,
nous louons ta résurrection, ô Seigneur.
Nous louons et glorifions, ta résurrection,
nous louons Seigneur.



Entrez le code QR pour écouter :

ENSEMBLE

À

TABLE

PÂQUES
DE RESURRECTION

Arcabas (Jean Marie Pirot),
QUAND IL ÉTAIT À TABLE AVEC EUX,
du cycle "Les pèlerins d'Emmaüs",
huile sur toile, église de la Résurrection, Torre de' Roveri
- Bergame



Le voyageur accepta l'invitation et s'arrêta à l'auberge avec les deux qui cheminaient avec lui jusqu'à Emmaüs. Ils franchirent le seuil et s'assirent à une table qui fut immédiatement dressée d'une manière simple mais précise. Une étrange table, qui semble n'avoir pas de pieds, qui semble suspendue et soutenue seulement par les genoux des trois convives. Celui de droite est assis sur une chaise tout aussi étrange, très légère, dont on ne voit que trois pieds, trop minces pour pouvoir supporter le poids de l'homme. Celui de gauche est assis, les jambes croisées, mais on ne comprend pas où il s'appuie, tout comme le personnage central.

La table est dressée : il y a des assiettes, des verres, un panier avec du pain, une soupière avec un couvercle, pour garder le contenu au chaud. Il y a aussi un candélabre à trois branches, dont les bougies dessinent des flammes noires.

L'homme de droite, peut-être Cléopas, se sert du vin, mais il ne quitte pas des yeux son hôte, le regardant avec un profond intérêt et beaucoup d'attention ; L'autre homme, qui reste dans l'ombre, soutient son

visage d'une main tout en tenant la vitre de l'autre. Lui aussi regarde l'homme assis entre eux, mais il le fait avec une expression quelque peu insouciant, un peu superficielle.

L'homme au centre a une expression intense, les yeux fermés, le visage serein et déterminé. Il vient d'ouvrir les mains, et dans un instant il bénira le pain et le vin. Notre attention se porte sur le contenu de son assiette : le pain qu'il vient de rompre a une croûte tachée de rouge, comme celle du panier. Ce sera précisément le geste de bénédiction qui permettra aux disciples de reconnaître leur compagnon de route comme leur Maître, Jésus. Nous savons déjà qu'il s'agit de Jésus, mais nous regardons son visage avec émotion ; nous ne pouvons qu'imaginer ce que les disciples ressentiront lorsqu'ils comprendront qu'ils ont là, à leur table, leur Seigneur, celui dont ils pleurent la mort depuis quelques jours.

Jésus veut faire comprendre à ses disciples, une fois de plus, qu'il restera toujours proche d'eux, qu'il ne les quittera jamais. Que le pain et le vin seront toujours pour eux, comme son amour qui ne manquera jamais.

Maintenant, regardons l'image et laissons-nous interpeller par ce qu'elle dit à chacun de nous.

De l'Évangile selon Saint Luc (24,28-34)

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. »

Prions ensemble en disant:

Aide-nous à te reconnaître pour jouir de ta présence.

Quand nous sommes tristes et découragés, tu t'approches de nous comme un voyageur sur notre chemin. Seigneur, ouvre-nous les yeux ! **Ref.**

Quand tu romps le pain pour nous, tu nous offres la communion avec toi. Seigneur, fais-nous prendre conscience ! **Ref.**

L'écoute de ta Parole et l'Eucharistie au centre de notre vie sont les deux tables qui nous font te rencontrer et te reconnaître comme notre compagnon de route. Merci, Seigneur **Ref.**



A la fin de la journée,
coloriez le symbole avec
des crayons de couleur
pour marquer les étapes du voyage !



Priez dans votre cœur...

Seigneur Jésus, nous aussi, nous venons te chercher :
Voici, le tombeau est vide !
Le Seigneur de la vie ne pouvait pas mourir,
Son amour ne pouvait pas s'arrêter.
Merci Jésus d'être ressuscité !
Tu m'apprends que la vie est plus forte,
que l'amour vainc la mort.
En ce jour de Pâques
Nous aussi, nous venons te chercher :
Donne-nous la joie, l'espérance et la foi.
Amen.



Entrez le code QR
pour écouter .

Prions ensemble
en chantant le refrain de Taizè

*Surrexit Dominus vere. Alleluia, alleluia.
Surrexit Christus hodie. Alleluia, alleluia.*

Le Seigneur est vraiment ressuscité.
Alléluia, alléluia.

OUVERT
LE VOLET!

ENSEMBLE

POUR LE

TEMOIGNAGE

PENTECOTE
DU SEIGNEUR

Arcabas (Jean Marie Pirot),
ANASTASIS,
du cycle "Passion-Résurrection"
huile sur toile, Montaigu -
Belgique



Lisons le commentaire de l'œuvre choisie pour accompagner la Pentecôte.

OUVERT
LE VOLET!

La croix qu'est Jésus redescend du ciel là où elle est à peine retournée. Il descend à l'endroit où ses amis sont rassemblés en prière pour se souvenir de lui. Se souvenir de ses paroles, de chaque geste, de chaque instant vécu ensemble. Se souvenir et ne pas « perdre » tout ce que Jésus leur a donné.

C'est dans l'un de ces moments ensemble qu'un vent violent fait place aux formes qui s'introduisent : Jésus apporte avec lui l'Esprit de Dieu qui, sous forme de feu, embrasse tous ceux qui sont présents, en les transformant pour toujours.

La puissance de l'Esprit se répand sur eux et les inonde, leur donnant le courage que l'incroyable

et ignominieuse mort de Jésus avait effacé. Maintenant, ils ressentent plus fort, dans leur cœur, la joie d'avoir été amis de Jésus, de l'avoir vu et écouté pendant si longtemps. Ils ressentent le besoin de partager leur connaissance de Jésus avec tout le monde et décident de sortir de ces murs où ils se cachaient, et d'aller dans le monde. L'Esprit leur donne un autre don : celui de comprendre les langues de tous et d'être compris de tous. Pour que la Parole puisse atteindre et entrer dans le cœur de chacun. Les Apôtres, les disciples, les amis de Jésus se séparent : chacun suivra un chemin différent, tous avec le même but.

Maintenant, regardons l'image et laissons-nous interpeler par ce qu'elle dit à chacun de nous.

PENTECOTE
DU
SEIGNEUR

De l'Évangile selon Saint Jean (15,26-27. 16,12-15)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Quand viendra le Défenseur, que je vous enverrai d'auprès du Père, lui, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage en ma faveur. Et vous aussi, vous allez rendre témoignage, car vous êtes avec moi depuis le commencement.

J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter. Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité toute entière. En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : mais ce qu'il aura entendu, il le dira ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître.

Prions ensemble en disant: **Seigneur, fais de nous tes témoins.**

Avec le don de l'Esprit, ton amour se répand sur toute la terre et descend jusqu'au tréfond de chaque cœur. **Ref.**

Inondés de vie, les disciples ont ressenti dans leur cœur un désir ardent d'apporter la bonne nouvelle de l'Évangile à tous. **Ref.**

Donne-nous aussi un amour capable de vivre dans la réalité et de témoigner dans le quotidien la joie d'être tes enfants. **Ref.**

OUVERT
LE VOLET!

ENSEMBLE
POUR LE
TEMOIGNAGE

SULLA STRADA

Encadrer le code QR
écouter
et apprenez
le refrain.



Nous proposons ce chant, qui nous a accompagnés durant l'été 2016, comme un autre outil de prière sur notre chemin de Carême, pour nous accompagner dans notre marche vers le Seigneur.

Osservo l'orizzonte argento dentro al blu
e la luna che si viene a specchiare,
diventa grande la paura, sempre più,
come il mare che dovrò attraversare
Socchiudo gli occhi e chiedo che sarà di me?
Che domani troverò ad aspettarmi?
Quante certezze ancora dovrò perdere,
per trovare un posto dove fermarmi?

**Sulla strada, dovunque vada,
so che mi vedrai passare
Sulla strada, comunque vada,
sento che T'incontrerò.**

Lo schermo è spento e si attutisce anche il ronzio
di milioni di noiose parole,
asciutte come pietre al sole, mentre io
cerco l'acqua che mi può dissetare.

**Sulla strada, dovunque vada,
so che mi verrai a cercare
Sulla strada, comunque vada,
sento che T'incontrerò.**

Guardando l'alba vedo il mondo intorno a me
ed il sole che accarezza il sentiero.
Riprendo il viaggio, forse oggi arriverò
a una casa che sia casa davvero
a una casa che sia casa davvero.

**Sulla strada, dovunque vada,
so che mi vedrai passare
Sulla strada, comunque vada,
sento che T'incontrerò.
Sulla strada, dovunque vada,
so che mi verrai a cercare
Sulla strada, comunque vada,
sento che T'incontrerò
So che T'incontrerò.**

Cosa vuoi che veda? Dove vuoi che vada?
Cosa devo fare per trovare la mia strada?

SULLA
STRADA
SO CHE
T'INCONTRERO'



MERCI D AVOIR CHEMINER ENSEMBLE:

Nous tenons à remercier :

Le P. Dorian Locatelli pour ses commentaires sur l'Évangile festif

Maria Albini pour les provocations littéraires

Sr. Mahlet, Walter, Mgr Eugenio, Fr. Efrem, Consuelo
pour les témoignages missionnaires

la Fondation Adriano Bernareggi et la Communauté de Nazareth pour la recherche iconographique
et Isabelle et Etienne Pirot pour avoir aimablement autorisé l'utilisation des images pour cette publication.

R.F. pour les commentaires sur les œuvres d'art

Oliviero, Stefania, don Giorgio,

Franca, don Massimo,

Giovanna, don Gianluca,

don Sergio, Federica, Giovanni e Cristian

pour sa coopération précieuse et constante